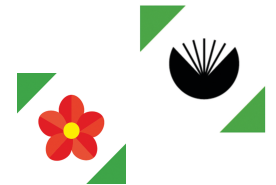
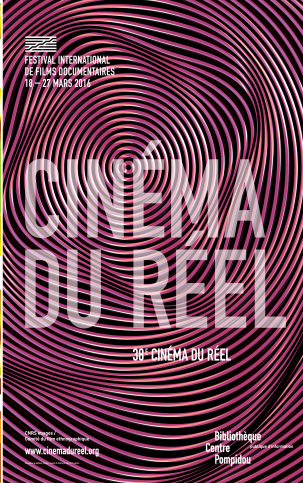


# Rapport d'activité 2016







# Sommaire

**Avant-propos, p. 3**

**Les chiffres clés en 2016, p. 5**

**Le projet de rénovation, p. 7**

**Les publics**

- ▶ Qui sont les usagers de la Bpi ?, p. 8
- ▶ La fréquentation de la Bpi : bilan 2016, p. 11
- ▶ Des accueils spécifiques, p. 15

**Les services aux usagers**

- ▶ *Balises*, le webmagazine de la Bpi, p. 17
- ▶ L'application Affluences, p. 19
- ▶ Le wifi documentaire : nouvelles mises en valeur des ressources numériques, p. 20

**Les actions culturelles**

- ▶ L'exposition *Claire Bretécher*, p. 21
- ▶ L'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*, p. 22
- ▶ Le cinéma, p. 24
- ▶ Autour du jeu vidéo et du numérique, p. 28
- ▶ Littérature en scène, p. 29
- ▶ Autour de la musique, p. 31
- ▶ Les conférences et colloques, p. 31

**Les médiations et l'apprentissage tout au long de la vie**

- ▶ Les ateliers et l'autoapprentissage, p. 34
- ▶ Des ateliers thématiques pour répondre aux besoins des usagers, p. 35
- ▶ Participation à deux manifestations nationales en lien avec l'autoformation, p. 37

**Le renforcement des liens avec le Centre Pompidou**

- ▶ La mixité des publics, p. 38
- ▶ L'action culturelle à la croisée du Centre et de la Bpi, p. 39

**Le développement des collections**

- ▶ Les documents imprimés, p. 41
- ▶ L'usage des collections, p. 42
- ▶ Les ressources électroniques, p. 43
- ▶ La valorisation des collections, p. 43

**La coopération nationale et internationale**

- ▶ La Bpi opérateur national, p. 45
- ▶ La Bpi acteur international, p. 59

**La gestion de l'établissement**

- ▶ La gestion 2016, p. 65
- ▶ Le Document unique d'évaluation des risques professionnels, p. 66



# Avant-propos

L'année 2016 a démarré dans un contexte sécuritaire très fort après les attentats survenus à Paris en novembre 2015.

Les dispositions prises à la suite des attentats de 2015 ont été renforcées avec la volonté de ne pas exposer la file d'attente des usagers de la Bpi à une trop grande proximité avec la rue.

Un nouveau dispositif d'entrée dans la bibliothèque a été mis en place en passant par la piazza du Centre Pompidou. Ce dispositif, s'il avait le mérite de ne plus exposer la file d'attente de la Bpi côté rue Beaubourg, a cependant très fortement ralenti les flux vers la bibliothèque en créant une attente plus longue à cause du nombre de portes insuffisant coté piazza.

Le retour à l'entrée par la rue Beaubourg a été décidé en avril 2016 avant la période Bac et a permis progressivement de retrouver une fréquentation du public beaucoup plus importante dans la bibliothèque. Ce dispositif sécuritaire aura également permis d'expérimenter les problématiques qui pourront être rencontrées dans le cadre du projet de rénovation et de prendre en compte un certain nombre de freins à éviter à la suite du retour définitif cette fois-ci des usagers de la bibliothèque par la piazza avec la création d'un canopy élargi et d'un nombre de portes d'entrée suffisant, indispensable à l'arrivée d'un flux de public plus important dans le Centre.

Le projet de rénovation a mobilisé les équipes de la Bpi toute l'année 2016 avec la finalisation du programme et la mise en place progressive de nouveaux groupes de travail bibliothéconomiques afin de préparer le futur chantier de rénovation notamment en termes de logistique, de mouvements de collections et de fonctionnement à mettre en place pendant les différentes phases de travaux. Ces groupes rendront leurs conclusions dans l'année 2017.

À la suite du rapport de l'Inspection générale des affaires culturelles réalisé par François Hurard de décembre 2015 et à la décision de la Ministre de la Culture et de la Communication de créer une cinémathèque du film documentaire, la Bpi participe depuis septembre 2016 sous l'égide du Centre national du cinéma et de la Direction générale des médias et des industries culturelles à un groupe de travail rassemblant les acteurs majeurs du cinéma documentaire en France afin de définir le rôle de cette nouvelle instance tant au niveau national que parisien pour mieux diffuser et valoriser les films documentaires. Des missions nouvelles pourraient être ainsi confiées à la Bpi dès 2017.

Concernant le Catalogue national de films documentaires, la Bpi a lancé la plateforme numérique « les yeux doc » à destination des bibliothèques de lecture publique en octobre dernier. Les bibliothèques abonnées à la plateforme peuvent ainsi proposer un accès numérique à leurs usagers depuis leur domicile afin d'accéder à l'ensemble des films du catalogue national. Un important travail de négociation des droits et de numérisation a été entrepris par la Bpi. La plateforme est commercialisée par Arte/Universciné.

L'année 2016 a aussi été pour la bibliothèque l'occasion de finaliser de nouveaux partenariats.

Afin de continuer à développer ses actions de médiation notamment en matière de recherche d'emploi, la Bpi a conclu une convention avec la Cité des métiers (Universcience) afin de proposer des ateliers plus nombreux et de diversifier l'offre proposée au public.

Dans le cadre de la redistribution des collections désherbées par la bibliothèque, une convention-cadre avec l'Administration Pénitentiaire a été conclue afin de redistribuer un plus grand nombre de documents à des bibliothèques de prison.

Enfin, d'autres projets nouveaux auront été réfléchis, pensés tout au long de cette année 2016 et devraient voir le jour en 2017 comme le nouveau service collaboratif d'Eurêkoi de questions-réponses à distance qui proposera des recommandations de livres, de séries, de musique, ou encore la préparation des 40 ans de la Bpi.

Ce rapport d'activité 2016 permet de partager toutes les actions réalisées et les projets proposés par une équipe motivée et consciente du rôle que doit jouer la Bpi au service de tous les publics.

**Christine Carrier**  
Directrice de la Bpi





# Chiffres clés

## Fréquentation

Fréquentation totale : 1 298 750

dont 1 260 889 visiteurs (espaces de lecture)

dont 37 861 participants aux actions culturelles (hors espaces de lecture)

## Superficie

Surfaces dévolues à l'accueil du public : 10 000 m<sup>2</sup>

## Sites internet

1 339 370 visites\*

## Collections imprimées (monographies)

- 394 059 volumes
- 363 919 titres

## Moyens humains

230 agents permanents

## Budget

- Dépense de fonctionnement : 7 283 368 €

dont 1 349 485 € de dépenses d'acquisition de collections

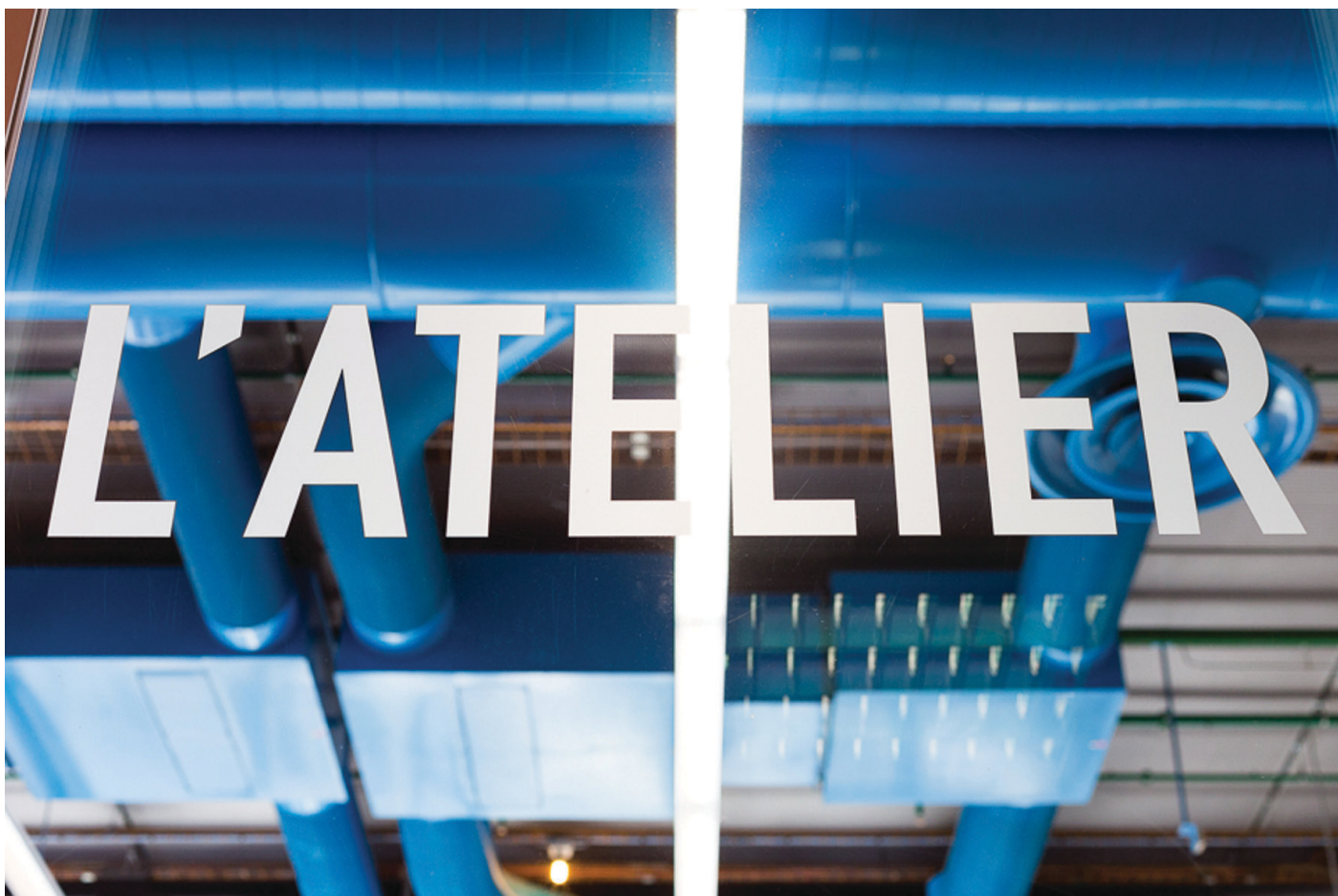
dont 2 703 285 € de dépenses de personnels\*\*

- Dépense d'investissement : 1 240 300 €

---

\* Hors site du festival Cinéma du réel

\*\* personnels contractuels, hors agents titulaires de la Fonction publique



© Bpi/Voyez-vous

# Le projet de rénovation programmé en lien avec le Centre Pompidou

## Finalisation du programme et lancement du marché de maîtrise d'œuvre

En juin 2016, le comité de pilotage du projet (Bpi; ministère de la Culture et de la Communication – Direction générale des médias et des industries culturelles - DGMIC; Centre Pompidou; OPPIC) permet de valider le programme, le phasage et le planning général prévisionnels ainsi que le calendrier financier. Ils intègrent le maintien de la cafétéria du public à la demande du CNAC-GP et le financement par celui-ci du déplacement de la cafétéria du niveau 2 vers le niveau 1.

Sur cette base, la convention de mandat entre la Bpi et l'OPPIC est validée par le conseil d'administration de l'OPPIC en juillet et signée en septembre 2016, accompagnée du transfert à l'OPPIC de l'ensemble des autorisations d'engagement. Le niveau de précision du programme permettant de recourir à un concours restreint sur esquisse pour le choix du maître d'œuvre, un avis d'appel public à concurrence est publié en ce sens par l'OPPIC début novembre 2016. Le jury a retenu le 22 décembre les quatre équipes d'architectes qui rendront un projet: Erik Giudice Architecture; Sogno Architecture; Bigoni/Mortemard Architectes; Canal Patrick Rubin.

Fin 2016 est inscrit au budget initial 2017 de la Bpi, validé par son conseil d'administration, une subvention d'investissement exceptionnelle du ministère de la Culture et de la Communication (DGMIC) portant sur la couverture complète de la coursive du niveau 2, qui protégera les usagers entre la chenille et la future entrée de la Bpi, incluant la sortie des ascenseurs HJK ainsi que le remplacement des sols de la Bpi, hors zones rénovées, qui équivaut à un tiers du financement nécessaire. Un autre tiers est apporté par le dégel de crédits 2016.

Par ailleurs, la direction de la Bpi a entamé en 2016 avec ses équipes la préparation des chantiers liés au projet de rénovation et qui concernent directement la bibliothèque, en particulier ceux relatifs aux collections, à l'accueil et aux évolutions numériques. Les grands chantiers de préparation bibliothéconomique amorcés en 2016 seront tous opérationnels en 2017, conduits par quinze pilotes sous la houlette des chefs de projets-directeurs de département.

# Les publics

## Qui sont les usagers de la Bpi ?

La dernière enquête barométrique de fréquentation pour une meilleure connaissance des profils des usagers a été réalisée à la Bpi en novembre 2015. Elle donne les résultats suivants :

### Profils des usagers

	Novembre 2015
<b>Scolaires</b>	5 %
<b>Etudiants</b>	63 %
<b>Actifs et autres inactifs</b> (dont actifs occupés)	32 % (20 %)
<b>Hommes</b>	48 %
<b>Femmes</b>	52 %
<b>Français</b>	65 %
<b>Étrangers</b>	27 %
<b>Double nationalité</b>	8 %
<b>Résident à Paris</b>	51 %
<b>Résident en banlieue</b>	43 %
<b>Résident en région</b>	2 %
<b>Résident à l'étranger</b>	4 %
<b>Moins de 25 ans</b>	57 %
<b>Niveau d'étude supérieur à Bac + 2</b>	56 %

### Types de visites

	Novembre 2015
<b>Sont venus avant 2000</b>	10 %
<b>Sont venus après 2000</b>	83 %
<b>Primo-visiteurs</b> (viennent pour la 1 <sup>ère</sup> fois)	7 %
<b>Mono-fréquenteurs</b> (ne fréquentent que la Bpi) <b>(étudiants monofréquenteurs)</b>	33 % (28 %)
<b>Sont venus seuls</b>	69 %
<b>Sont venus accompagnés</b>	31 %
<b>Déclarent venir tous les jours ou presque</b>	15 %
<b>Sont venus sans idée préalable</b>	1 %
<b>Sont venus travailler sur leurs documents</b>	74 %
<b>Sont venus chercher des doc. précis</b>	26 %
<b>Sont venus avec l'idée d'utiliser le wifi</b>	36 %
<b>Se sont adressés au personnel</b>	22 %
<b>Ont attendu avant d'entrer</b>	40 %
<b>Durée moyenne de visite</b>	3h34





© Bpi/Voyez-vous

## Types d'usages

Le jour même de l'enquête...	Novembre 2015
<b>Ont utilisé des livres</b>	38 %
Nombre de livres en moyenne	3,3
<b>Ont utilisé des journaux, magazines</b>	8 %
<b>Ont utilisé des revues spécialisées</b>	7 %
<b>Ont utilisé des ordinateurs de la Bpi</b>	14 %
<b>Ont utilisé un ordinateur personnel</b>	49 %
<b>Ont utilisé un smartphone</b>	38 %
<b>Ont utilisé une tablette numérique</b>	7 %
<b>Ont utilisé le catalogue (postes Bpi)</b>	6 %
<b>Ont utilisé les télés du monde</b>	2 %
<b>Ont utilisé l'espace auto-formation</b>	5 %
<b>Ont utilisé l'espace Musique</b>	3 %
<b>Ont utilisé Internet via un poste Bpi</b>	8 %
<b>Ont fréquenté le kiosque (cafétéria)</b>	56 %
<b>Se sont connectés au wifi</b>	59 %
<b>Se sont déjà connectés au site web</b>	49 %



© Bpi/Noyez-vous

### Principales qualités de la Bpi

	Novembre 2015
Spacieuse / aérée / des places assises en nombre	38 %
Choix et diversité de documents / complète / supports variés	38 %
Calme /silencieuse / ambiance propice à la concentration	30 %
Amplitude horaire / ouverte le dimanche	24 %
Accessible facilement / bien placée / Centre de Paris	15 %
Accès gratuit / ouverte à tous sans discrimination	11 %

### Principaux défauts

	Novembre 2015
La file d'attente / la queue à l'extérieur	52 %
Bruit et brouhaha permanents / annonces sonores	11 %
Pas assez de places assises, de tables	10 %
Affluence / trop de monde	9 %
Cafeteria trop chère / micro-ondes payant	11 %
Wifi en panne / trop lent / fonctionne par intermittence	6 %

## Fréquentation de la Bpi : bilan 2016

Au total, **1 260 889** entrées ont été enregistrées au cours de l'année 2016. Comparées à 2015, les entrées 2016 traduisent, en chiffres bruts, un léger tassement de 2 %, sans commune mesure avec la baisse de 8 % relevée entre 2014 et 2015.

Cependant, le niveau des entrées a fortement fluctué le long de l'année.

Il a été particulièrement faible les quatre premiers mois de l'année (-12 % en moyenne comparativement à 2015) : l'accès à la bibliothèque a été fortement ralenti par le nombre réduit de points de contrôle dédiés à la bibliothèque côté piazza. À la suite des attentats de novembre 2015, l'entrée de la bibliothèque a été déplacée via la piazza puis l'actuelle sortie de la bibliothèque. Or, l'entrée par la piazza n'est actuellement pas dimensionnée pour accueillir le nombre de postes de contrôle suffisant dans le cadre de Vigipirate. Il a enregistré une hausse de 29 % au mois d'août 2016, tout simplement parce qu'en août 2015, les entrées avaient été plafonnées à 900 par jour (au lieu de 2 134) en raison des travaux obligatoires de remplacement des sprinklers.

Une relative stabilité des entrées peut se lire à l'automne avant la hausse très marquée de décembre qui correspond à l'ouverture de l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* (+25 %).

Mois	Nb Jours Ouverture	Fréquentation	
		Totale	Moyenne
Janvier	27	109 642	4 061
Février*	25	100 715	4 029
Mars	25	99 612	3 984
Avril**	25	100 278	4 011
Mai	24	100 916	4 205
Juin	26	95 557	3 675
Juillet	27	80 450	2 980
Août	27	104 834	4 032
Septembre	26	108 658	4 179
Octobre	27	119 457	4 424
Novembre	25	110 078	4 403
Décembre	27 ***	130 692	4 840
<b>TOTAUX</b>	<b>310</b>	<b>1 260 889</b>	<b>4 067</b>

À noter que des dysfonctionnements des compteurs d'entrées ont été signalés à partir du 7 décembre 2016.

\* Fin de l'exposition consacrée à Bretécher le 8 février 2016

\*\* Retour de l'entrée à la bibliothèque par la rue du Renard le 27 avril 2016 avec deux points de contrôle

\*\*\* Trois jours de fermeture pour grève : 31 mars, 28 avril, 19 mai 2016

### Taux d'occupation de la bibliothèque

L'autre paramètre déterminant pour apprécier le volume des entrées quotidiennes est le niveau de la jauge qui correspond au nombre maximal d'entrées autorisé : il varie en fonction des périodes (dispositif bac, travaux, expositions, etc.) et en fonction de la nature de jour : le dimanche, la durée de séjour étant plus longue, le niveau de la jauge, habituellement fixé à 2134, peut être abaissé à 1950 pour assurer un séjour de qualité.

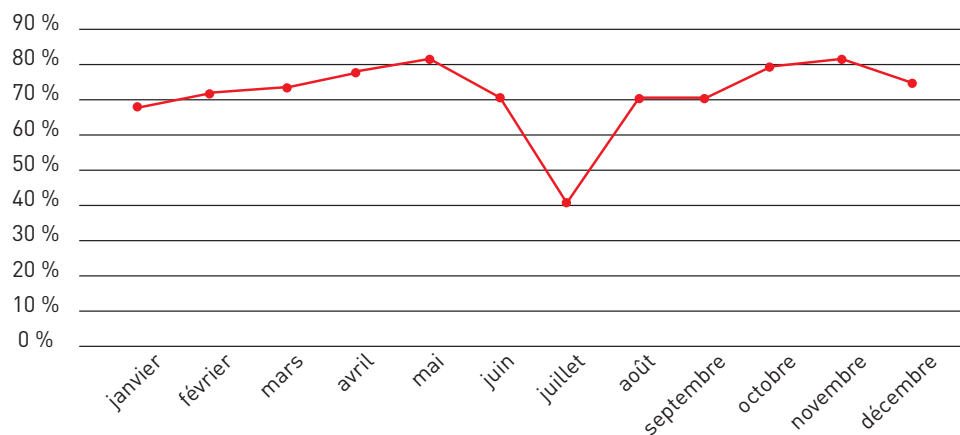
La valeur moyenne des entrées est donc, en valeur absolue, faible alors que le taux d'occupation le dimanche à la Bpi est à son maximum.

### Par nature de jour

	Taux d'occupation moyen	Moyenne quotidienne des entrées
<b>lundi</b>	79 %	4 564
<b>mercredi</b>	72 %	4 202
<b>jeudi</b>	68 %	4 070
<b>vendredi</b>	62 %	3 764
<b>samedi</b>	70 %	3 865
<b>dimanche</b>	<b>81 %</b>	<b>3 947</b>

De la même façon, le mois de mai qui connaît une affluence importante de lycéens-réviseurs du baccalauréat fonctionne en jauge basse : la capacité maximale d'accueil est abaissée à 1 950 (« dispositif bac »). La moyenne quotidienne des entrées n'est pas, là encore, significative de l'occupation de la bibliothèque, qui atteint plus de 80 % en moyenne sur le mois (contre 72 % en moyenne sur l'année).

### Par mois





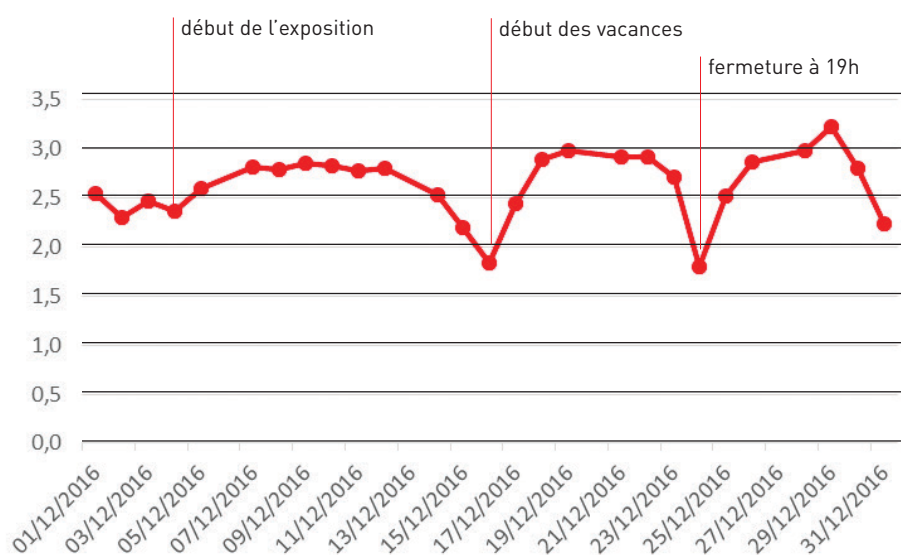
### Taux de remplissage de la bibliothèque

Sur la base du maximum d'entrées autorisé et du nombre d'entrées quotidiennes, on peut estimer un taux de remplissage (rapport entre nombre des entrées enregistrées et nombre des entrées maximum théoriques); ainsi en décembre 2016, les scores les plus élevés sont-ils corrélés aux flux des visiteurs de l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*.

Date	Capacité maximale	Total des entrées	Nombre de remplissages	Taux d'occupation entre 13h et 21h
01/12/2016	2050	4749	2,5	82 %
02/12/2016	2050	4279	2,3	69 %
03/12/2016	1950	4382	2,5	95 %
04/12/2016	1950	4814	2,4	98 %
05/12/2016	2050	4828	2,6	91 %
07/12/2016	2050	5255	2,8	95 %
08/12/2016	2050	5200	2,8	90 %
09/12/2016	2050	5329	2,9	85 %
10/12/2016	2050	5259	2,8	66 %
11/12/2016	1950	4925	2,8	98 %
12/12/2016	2050	5216	2,8	63 %
14/12/2016	2050	4727	2,5	72 %
15/12/2016	2050	4106	2,2	46 %
16/12/2016	2050	3415	1,8	41 %
17/12/2016	2050	4561	2,4	48 %
18/12/2016	1950	5134	2,9	72 %
19/12/2016	2050	5565	3,0	79 %
21/12/2016	2050	5429	2,9	77 %
22/12/2016	2050	5444	2,9	74 %
23/12/2016	2050	5061	2,7	66 %
24 /12/2016	2050	3357	1,8	51 %
25/12/2016	1950	4461	2,5	69 %
26/12/2016	2050	5330	2,9	84 %
28/12/2016	2050	5566	3,0	94 %
29/12/2016	2050	6007	3,2	91 %
30/12/2016	2050	5217	2,8	82 %
31/12/2016	2050	4157	2,2	60 %

exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*

## Taux de remplissage



En moyenne sur l'année, la bibliothèque enregistre deux fois plus d'entrées que son maximum théorique (nombre de remplissages moyen à 2,2) avec des contrastes forts entre 1,2 (par exemple le vendredi 1<sup>er</sup> juillet) et 3,2 (par exemple le 29 décembre) selon les jours. Voici les moyennes sur l'année:

	lundi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche	moyenne selon les mois
janvier	2,1	nd	2,3	2,1	2,0	2,2	2,1
février	2,3	2,5	2,3	2,1	2,0	2,0	2,2
mars	2,3	2,1	2,1	1,9	2,0	2,2	2,1
avril	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3
mai	2,5	2,3	2,3	2,2	2,3	2,2	2,3
juin	2,2	1,9	1,9	1,9	2,1	2,0	2,0
juillet	1,8	1,6	1,5	1,4	1,4	1,6	1,6
août	2,4	2,2	2,1	2,0	2,0	2,1	2,1
septembre	2,4	2,3	2,1	2,0	2,3	2,2	2,2
octobre	2,6	2,4	2,4	2,2	2,3	2,2	2,3
novembre	2,8	2,5	2,4	2,3	2,3	2,3	2,4
décembre	2,8	2,8	2,7	2,5	2,4	2,3	<b>2,6</b>
<b>moyenne selon le jour</b>	<b>2,4</b>	2,3	2,2	2,1	2,1	2,2	

## Des accueils spécifiques

### Les permanences avec les écrivains publics

L'accueil en vis-à-vis par un écrivain public, muni d'un ordinateur, d'un usager qui apporte un écrit soulevant un problème de rédaction est toujours apprécié et permet souvent une approche juridique, une amélioration de lettre de motivation ou de CV, un conseil sur des écrits plus intimes, sur un carnet de voyage... Reconduites en 2016, ces permanences ont permis 55 entretiens.

Pour la première fois en partenariat avec le GREC, l'association partenaire, et le ministère de la Culture, s'est tenue une semaine de l'écriture sur la thématique de l'imaginaire. Près de 200 usagers ont participé au concours en rédigeant des cartes postales.

### Des ateliers étudiants pour réfugiés syriens

En partenariat avec la Sorbonne (Université de Paris 1), 10 sessions à destination d'étudiants réfugiés syriens se sont déroulées à la Bpi durant l'hiver 2015-2016 (dont 5 sessions pour 2016 et 47 participants) comprenant une visite de la bibliothèque et un atelier « S'installer à Paris ».

### Un partenariat avec les associations du champ social

Le personnel a poursuivi cette année encore son accueil, chaque jeudi matin, de trois associations pour les personnes relevant du champ social, soit 855 personnes reçues pour un apprentissage encadré.

Deux bibliothécaires assurent cette médiation privilégiée. Cette année, deux sessions de formation ont été proposées aux formateurs de ces trois associations. Très utiles, elles ont permis une remise à niveau de leur connaissance sur les outils de l'espace, une diversification des ressources proposées aux apprenants et une meilleure connivence entre bibliothécaires et formateurs.

Il est maintenant envisageable qu'une quatrième association s'ajoute aux trois autres à la faveur d'une meilleure accessibilité des ressources sous la version 3 de la virtualisation.

### Les permanences France Terre d'Asile

Tout au long de l'année, 190 personnes réfugiées ont été reçues individuellement lors de permanences tenues par FTDA, sans inscription préalable, en farsi, dari, pachto, ou français.



## Le Prix Handi-Livres

Le Prix Handi-Livres, organisé par le Fonds Handicap & Société, a été accueilli par la Bpi dans la grande salle du Centre Pompidou le 5 décembre. Chaque année, ce prix récompense des ouvrages qui mettent en lumière des personnes handicapées ou qui traitent du handicap. En 2016, près de 150 ouvrages ont été présentés pour participer au prix présidé cette année par Axel Kahn. Le Comité de Sélection en a choisi 30 qui concourent dans l'une des six catégories représentées : roman, biographie, guide, livre adapté, livre jeunesse enfant, livre jeunesse adolescent et un prix spécial.

## Le public des lycéens

Comme les années précédentes, un dispositif d'accueil spécifique a été mis en place pendant la période du baccalauréat, avec notamment : une gestion renforcée de la file d'attente extérieure par le Service de sécurité du Centre Pompidou ; une capacité maximale d'accueil abaissée à 1950 ; une présence accrue des bibliothécaires dans les espaces, accompagnés par les responsables de service public et assistés d'une équipe d'agents d'accueil médiateurs vacataires, dont la formation a été améliorée. Comme en 2016, un supplément spécial du support de communication *Actu bibliothèque* a été réalisé afin de donner des pistes sur les outils et documents disponibles au sein de la bibliothèque. Les annales du baccalauréat dans les différentes filières ont fait l'objet d'une présentation spécifique.

Par ailleurs 600 jeunes ont été accueillis dans un cadre scolaire pour des visites ciblées ou non, et des ateliers. L'atelier Info ou intox expérimenté en 2016 sera proposé à nouveau à des classes.



Lauréats et jury Handi-Livres 2016 / ©FHS



# Les services aux usagers

## Balises, le webmagazine de la Bpi



Depuis sa mise en ligne en 2014, *Balises*, le webmagazine de la Bpi, a poursuivi sa conquête d'un public distant et son évolution en tant qu'outil de médiation numérique de la bibliothèque. En 2016, il a pu affiner sa ligne éditoriale afin de présenter des contenus ciblés sur quelques axes majeurs de l'actualité et apporter ainsi un éclairage clair et pédagogique sur des sujets souvent complexes. Dans cette logique, il s'est vu prolongé par un projet expérimental de déclinaison thématique sur les réseaux sociaux, autour de trois thèmes fondamentaux à la Bpi : le cinéma documentaire, la culture numérique *geek* et urbaine, la littérature contemporaine.

### Une meilleure intégration des contenus numériques produits par la Bpi

L'année 2016 a été l'occasion de mieux intégrer des contenus numériques produits jusque-là par la bibliothèque de manière plus morcelée et de leur donner ainsi une nouvelle visibilité et une plus grande cohérence éditoriale. La webTV / webRadio, qui avait été intégrée graphiquement à *Balises* dès l'origine, est désormais interrogeable directement dans le moteur de recherche des sites, et ses contenus sont systématiquement associés aux dossiers réalisés pour *Balises* ainsi que dans la lettre d'information mensuelle du webmagazine diffusée depuis octobre 2015. Les fonctionnalités de la webTV / webRadio ont par ailleurs été enrichies, offrant aux internautes des podcasts d'actualité ou thématiques et la possibilité de créer sa propre playlist en s'authentifiant sur le site.

Une sélection des questions issues de la base de connaissance d'Eurêkoi, le réseau de questions-réponses à distance piloté par la Bpi, a également trouvé une place privilégiée dans les contenus du webmagazine, ce format étant largement plébiscité par les internautes. La sélection se fait en fonction des thématiques traitées par *Balises*, venant ainsi compléter l'offre pédagogique et documentaire proposée sur ces sujets. Enfin, le magazine papier *De ligne en ligne* se retrouve en grande partie sur *Balises* où sont intégrés systématiquement les articles qui ne sont pas liés à des services dans les espaces mais qui viennent enrichir les sujets traités par les manifestations culturelles de la bibliothèque. Dans le magazine papier, une brève renvoie également le lecteur vers *Balises*, participant ainsi à sa diffusion dans les espaces de la bibliothèque et dans les institutions partenaires.

### Une synergie sur les thématiques traitées au sein des différentes coordinations

Le département Lire le monde a progressivement mis en place une politique d'harmonisation de grands axes thématiques désormais relayés par trois coordinations : la coordination de la programmation culturelle, la coordination de la valorisation dans les espaces et la coordination de la production numérique dans *Balises*. Après une première expérience très positive autour du climat à la fin 2015, ce sont des sujets aussi importants que les migrations ou les religions qui ont été traités en 2016 de manière concertée sous plusieurs angles, valorisant ainsi l'approche encyclopédique des collections. L'implication de la Bpi dans la programmation du festival Hors Pistes sur « L'art de la révolte » a également été déclinée dans *Balises* qui a recueilli plusieurs articles et a rediffusé certaines des vidéos réalisées durant la manifestation. Le festival Cinéma du Réel a également été mis en valeur par la publication d'une série de contenus iconographiques liés à l'exposition présentée dans le cadre du festival et par la diffusion de vidéos de qualité, réalisées pendant la manifestation autour de cinéastes ou de programmations spécifiques. Ces grands axes thématiques n'ont cependant pas empêché *Balises* de publier des articles sur de nombreux autres sujets, avec des chroniques littéraires, des articles sur l'art, la musique, les sciences ou l'éducation, et d'accompagner l'exposition sur Gaston Lagaffe avec un dossier documentaire en ligne et une série iconographique.

### Des formats plébiscités

Les premières analyses d'audience et un travail de réflexion collective au sein de la conférence de rédaction ont permis de faire ressortir les atouts de certains formats dans l'offre de *Balises*.

Les questions-réponses apparaissent comme le format le plus apprécié par le public avec une forte part de l'audience. Ce format intéresse également beaucoup les contributeurs qui y voient une vraie continuité avec leur métier et pourraient se l'approprier à l'avenir. Plusieurs séries ont également été mises en ligne au cours de l'année, qu'il s'agisse des chroniques littéraires, des « chambres d'écho » musicales, de la publication des images « Pères et fils » liées au cycle de films documentaires ou du reportage photographique de Laetitia Tura « Je ne suis pas mort, je suis là » autour des migrants. L'équipe du webmagazine travaille également sur un projet de série vidéo, sachant que les formats vidéo et image sont les formats les plus consultés sur le web aujourd'hui.

### Une stabilisation et des améliorations techniques

L'année 2016 a aussi été une année de travail intense de consolidation des performances techniques des sites web et du webmagazine en particulier. Ce travail a été mené en étroite collaboration avec le service Production du DSI (Département des systèmes d'information) et a permis d'améliorer de façon notable les performances et la stabilité des sites.

Les évolutions fonctionnelles ont plutôt été orientées vers des fonctionnalités nécessaires au site professionnel afin que celui-ci puisse intégrer les contenus issus du site Bibliothèques dans la Cité. Un travail d'amélioration des fonctionnalités et de l'affichage de l'agenda sur le site de la Bpi a complété ces évolutions.



### Le projet des identités numériques thématiques

Dans la continuité du projet de webmagazine et de médiation numérique des bibliothèques, le projet des identités numériques thématiques a été validé et mis en œuvre de manière expérimentale à partir de l'été 2016.

Trois identités thématiques ont été définies qui ont pour double objectif de donner une visibilité plus importante aux contenus du webmagazine sur ces thématiques et de créer et de s'adresser à des communautés d'intérêt spécifiques. Ces identités sont déclinées sur des pages Facebook créées à cet effet autour de la littérature contemporaine (page « Tu vas voir ce que tu vas lire »), le cinéma documentaire (« Pour une poignée de docs »), la culture *geek*, pop et urbaine (« À l'ombre des geeks en fleurs »).

Le projet est piloté par le service Webmagazine en collaboration avec le service Développement des publics et Communication ainsi que la délégation à la Coopération. Il a nécessité de former collectivement et individuellement les contributeurs de ces identités ainsi que de mettre en place un cadre rédactionnel clair à travers une charte des bonnes pratiques pour les contributeurs, et une charte rédactionnelle pour définir clairement la ligne éditoriale.

Des indicateurs ont été établis dès la mise en ligne des pages le 12 septembre 2016, qui permettront de réaliser une évaluation fine de ce projet en septembre 2017. Les premiers résultats sont cependant déjà très encourageants avec, après trois mois de publication, plus de 800 fans pour la page « Tu vas voir ce que tu vas lire », plus de 500 pour la page « À l'ombre des geeks en fleurs » et pour la page « Pour une poignée de docs ».

Parallèlement à ce projet, les pages Facebook de la Bpi et du site professionnel ont harmonisé leurs pratiques et affiné leurs chartes rédactionnelles afin de gagner en visibilité et en pertinence.

### Perspectives

Après deux années d'existence publique, le webmagazine *Balises* trouve peu à peu son public avec une audience croissante et un rythme de publication stable. Il demande cependant encore de déployer une stratégie active de communication afin de le faire connaître d'un plus large public. Une première analyse de l'interface réalisée au laboratoire d'ergo-design des Gobelins en 2015 ainsi que des éléments statistiques sera complétée début 2017 par une enquête sur les usages de *Balises* et sur sa complémentarité avec les usages du magazine papier *De ligne en ligne*. Une réflexion sur l'évolution éditoriale, organisationnelle et formelle de *Balises* a déjà débuté au cours de cette année et, avec les premiers résultats de l'enquête d'usage, devrait aboutir à des préconisations au deuxième semestre 2017.

Enfin, le projet de *Balises* a toujours été conçu en étroite cohérence avec le portail de recherche fédérée. Les évolutions de ce dernier permettront également de pouvoir reprendre la réflexion sur le partage des données de la bibliothèque et une meilleure intégration éditoriale des outils de communication numérique avec le public.

## L'application Affluences



Créée en partenariat avec le Département des systèmes d'information par d'anciens étudiants en informatique ayant beaucoup fréquenté la Bpi, Affluences est une application mobile gratuite, à télécharger sur son smartphone, basée sur la géolocalisation GSM et Wifi. Des capteurs placés dans la file d'attente de la Bpi enregistrent (anonymement) les mouvements des utilisateurs de l'application et en déduisent le temps d'attente. En téléchargeant Affluences, les usagers deviennent ainsi les principaux acteurs du dispositif.

Complétant la webcam de la file d'attente et les horaires conseillés disponibles sur le site [www.bpi.fr](http://www.bpi.fr), cette expérimentation devrait améliorer fortement le service rendu aux usagers de la bibliothèque et leur permettre de choisir leur heure d'arrivée de manière optimale. Rapidement après son lancement en septembre 2014, Affluences a séduit plusieurs milliers d'usagers. Fin 2014, en moyenne, 1 200 personnes consultaient chaque jour l'application. En 2015, ce chiffre est en moyenne de 1 833. En 2016, ce chiffre atteint une moyenne de 1 970 consultations par jour. Les pics de consultations ont dépassé les 8 500 consultations sur une journée le 5 mai (jeudi de l'ascension) et le 11 novembre.

Cette application a été proposée courant 2015 à d'autres établissements documentaires parisiens tels que la BnF, les bibliothèques Saint-Geneviève ou Sainte-Barbe ce qui en fait un outil très précieux pour les lecteurs désireux de trouver une place dans une bibliothèque parisienne. En 2016, l'entreprise éponyme annonce un déploiement dans 150 structures. Fin 2016 et 2017, le service s'étend à la Suisse puis la Belgique et propose également un module pour les musées et expositions.

## Le wifi documentaire : nouvelles mises en valeur des ressources numériques



En 2016, les accès nomades aux ressources en ligne ont été déployés sur les trois niveaux de la bibliothèque et ont aussi été implémentés dans le catalogue. Ce service permet aux utilisateurs de se connecter directement aux bases en ligne, sur leur propre matériel et via le wifi de la Bpi. Leur travail sur table s'en voit facilité et l'exploitation des données numériques est ainsi optimisée. La majorité des ressources numériques sont accessibles ainsi. Avec déjà 10 % des usagers qui l'utilisent chaque jour, ce service rencontre un succès tout à fait encourageant.

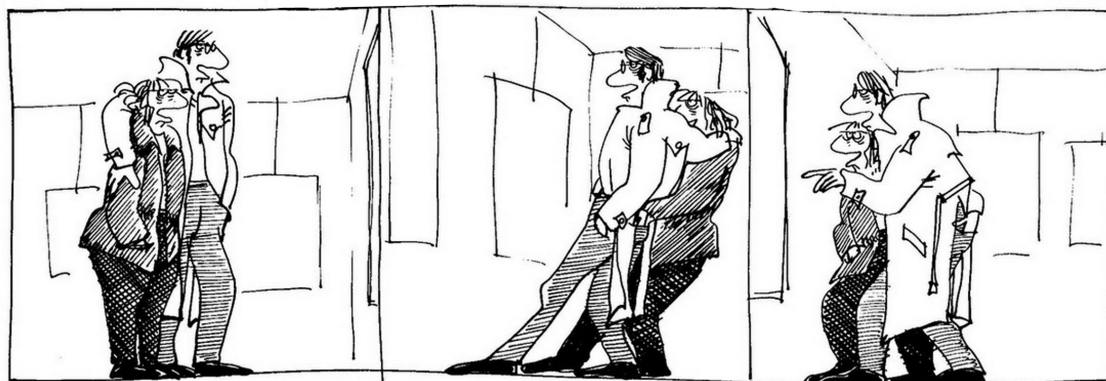
La publication d'un marque-page présentant le service en a permis une meilleure communication et diffusion.

L'accent a été mis en 2016 sur la formation des professionnels, dont l'important travail de médiation entre les lecteurs et les collections dématérialisées est à souligner: formations aux contenus, à l'ergonomie des plateformes, mais aussi aux nouveaux modes d'accès, de consultation et d'exploitation.

La valorisation des ressources en ligne s'est poursuivie, notamment en mettant en exergue les nouveautés numériques en une du site de la Bpi, en présentant des ressources liées à l'actualité dans des articles du mensuel *Actu Bibliothèque*, en diffusant des messages sur les réseaux sociaux de la Bpi ou en présentant la documentation en ligne dans des ateliers auprès de différents types de publics.

Au-delà des agrégateurs de presse déjà disponibles, dont *PressReader* qui permet au lecteur de télécharger sur son propre matériel des numéros de revues, un nouvel abonnement à un titre de presse numérique (*Les Jours*) a été concrétisé fin 2016, dans la lignée de celui déjà conclu pour *Mediapart*. La mise à disposition de ces titres indépendants pure players s'accompagne d'un travail de mise en perspective de la réception des médias, avec la souscription au site « Arrêt sur images », permettant d'en décrypter les problématiques et le lancement d'un cycle de rencontres et de médiations autour des coulisses des médias.

# Les actions culturelles



## L'exposition Claire Bretécher

Après les rétrospectives dédiées à Reiser, Willem, Gourmelin, Spiegelman, la bibliothèque a poursuivi l'exploration des univers de dessinateurs majeurs du XX<sup>e</sup> siècle et célébré l'art graphique ou le 9<sup>e</sup> art, cette expression artistique contemporaine. Première rétrospective d'envergure consacrée à une figure majeure de la bande dessinée, l'exposition *Claire Bretécher* s'est attachée à rendre compte du talent et de la rigueur graphique de cette grande dessinatrice qui a accompagné de ses dessins l'essor de la presse magazine des années 1970. À travers la présentation d'esquisses, de dessins, portraits, peintures, calques et planches, mais aussi de nombreux documents audiovisuels (plus de 250 documents exposés), étaient dévoilés au visiteur la personnalité et l'humour d'une artiste sans concession.

**Le parcours de l'exposition** était centré sur la manière dont l'artiste a su croquer les évolutions sociétales de notre époque tout comme les permanences de certains âges de la vie. L'exposition, composée de trois parties, a permis de donner un aperçu de la diversité de la technique et du talent de Claire Bretécher à travers les différentes esquisses et documents préparatoires qui composent son travail. De la naissance de chaque personnage à l'analyse du contexte de la bande dessinée dans la presse des différentes époques, le visiteur a pu appréhender le travail de Claire Bretécher dans un environnement plus large et découvrir une trentaine d'albums et de traductions qui témoignent de l'ampleur de son œuvre. La partie principale de l'exposition a dressé la peinture du monde social dans ses multiples composantes : famille, adolescence, éducation, travail, normes et canons esthétiques, rapports sociaux de sexe, de classe, racisme, etc.

Un large dispositif de médiations a accompagné l'exposition : visites guidées, parcours d'exposition, dispositifs d'accessibilité et visites guidées à destination des publics en situation de handicap, production documentaire multimédia en ligne et dans le salon de lecture attenant à l'espace d'exposition, ainsi qu'une large programmation associée (rencontres, ateliers *Do It Yourself*, projection, ateliers d'écriture, etc.).

L'exposition a bénéficié d'importants **partenariats** : l'Ina (Institut national de l'Audiovisuel), les Éditions Dargaud, éditeur d'une grande part des planches de la dessinatrice, ainsi que la société Audiospot, pour la réalisation d'un audioguide particulièrement axé sur l'accessibilité de tous les publics. Les partenariats médias ont permis un vaste relais de l'information : *Télérama*, France Culture et *Causette* ont accompagné l'exposition ; la programmation associée a, de plus, bénéficié du partenariat spécifique du magazine *Les Inrockuptibles*.

Malgré un climat politique et social très perturbé par les attentats survenus à Paris le 13 novembre 2015, le public a été nombreux (plus de 53 000 visiteurs pour 12 semaines d'exploitation). L'exposition a contribué à consolider la visibilité de la Bpi en tant qu'organisme d'exposition de l'art graphique, après l'exposition consacrée à Art Spiegelman (2011-2012) et avant l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*.



## L'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*

[7 décembre 2016 -10 avril 2017]

Pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du personnage de Gaston Lagaffe, chef d'œuvre de la BD franco-belge, né en février 1957 sous la plume d'André Franquin, dans les pages du *Journal de Spirou*, la Bpi propose un regard complet sur cette œuvre majeure de la bande dessinée et sur les ressorts de ce personnage, devenu en quelques décennies une icône du 9<sup>e</sup> art. Entre 1957 et 1996, Franquin publiera plus de 900 planches de Gaston Lagaffe dans le *Journal de Spirou* et en albums, renouvelant en profondeur le ton de la bande dessinée franco-belge et faisant petit à petit glisser son art, né dans un magazine pour la jeunesse, vers une BD plus subversive et plus adulte.

À travers la présentation de dessins originaux, de planches en couleurs restaurées, d'éditions originales, de photographies, de documents audiovisuels et documents d'archives, l'exposition de la Bpi montre comment le héros comique et « sans emploi » inventé par Franquin, s'est construit plus que tout autre avec les mutations sociales des années 1960-1970 : le pacifisme, l'apparition de l'écologie, l'anti-militarisme, l'avènement de la publicité, les mutations du monde du travail, les relations hommes-femmes, la résistance à une forme de vacuité camouflée dans les fausses urgences. Au-delà du gaffeur, génial et poétique, l'exposition explore la place du personnage dans la modernité ; modernité des thèmes abordés mais aussi modernité du graphisme d'André Franquin.

Inaugurée le 6 décembre 2016, ouverte au public le 7 décembre, elle a immédiatement rencontré un vif succès et a rassemblé durant ces 3 semaines et demie d'exploitation (sur 18 prévues), 38 000 visiteurs, augurant un record de fréquentation global à venir.

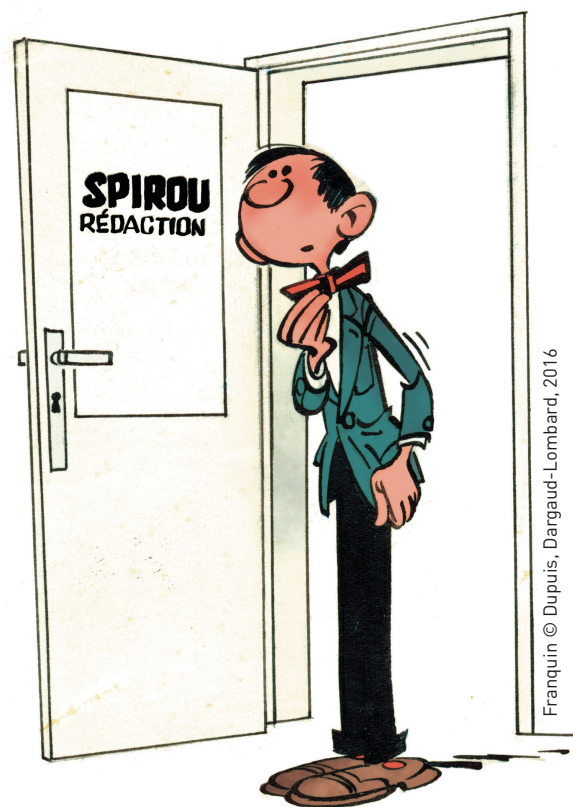
### Les médiations liées

#### ► Programmation associée

Des rencontres avec des auteurs et des critiques de BD contemporains (Florence Cestac, Frédéric Jannin, Sergio Honorez, Zep, Yslaire, Batem, Jean-Pierre Mercier, Christelle Pissavy-Yvernault...) et des ateliers sont proposés fin 2016 et au premier trimestre 2017. Cette programmation permet à la fois d'approfondir le sujet et d'élargir les publics, avec une attention tout particulière cette année aux publics scolaires et à la dimension d'éducation artistique et culturelle.

#### ► Visites guidées

Visites découvertes brèves sans réservation pour les individuels tous les jours (sauf le mardi) à 18h ; visites de groupe tous les jours sauf les mardis et le week-end, sur réservation ; visites adaptées pour les personnes déficientes visuelles ou sourdes et malentendantes, sur réservation. Un dispositif audioguide, également accessible aux déficients visuels et auditifs, était proposé à l'ensemble des visiteurs de l'exposition sous la forme d'une application téléchargeable sur Apple et Android.





© Hervé Véronèse / Centre Pompidou

► **Partenariats**

L'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* est produite avec le partenariat technique des éditions Dupuis et de la société Audiospot. Elle bénéficie des partenariats média d'Arte, *Télérama*, *Le Monde*, France Info, *Fluide Glacial* et du *Journal de Spirou*, indicateurs s'il en est besoin, de la professionnalisation croissante de l'établissement en matière de conception d'exposition.

► **Catalogue d'exposition**

Co-publié par les éditions Dupuis et la Bpi, le catalogue permet à la bibliothèque de renouer avec cette activité et de disposer durant plusieurs mois d'une visibilité éditoriale importante.





Une histoire de vent de Joris Ivens et Marceline Loridan-Ivens  
© Capi films, La Sept

## Le cinéma

### La 38<sup>e</sup> édition du Festival international de films documentaires Cinéma du réel (18 – 27 mars 2016)

Cette quatrième année sous la direction artistique de Maria Bonsanti a permis de poursuivre le développement du festival et d'ouvrir de nouvelles perspectives d'évolution prometteuses.

#### ► Consolidation des compétitions et des sections parallèles

Des sections compétitives solides et attractives, appréciées par le public et reconnues par la presse et les professionnels français et internationaux.

En 2016, le Comité de sélection a visionné environ 2 600 candidatures de films (2 532 films inscrits).

À noter que le Jury international a été réduit avec profit de cinq à trois professionnels.

Des sections non compétitives confortées et approfondies : *Une histoire en images*, section thématique, *À l'œuvre*, *In between*, *Arrested Cinema*...

#### ► Renforcement des relations avec les salles associées et développement des initiatives Hors-les-murs

Le Forum des Images a programmé essentiellement des séances de la section albanaise et des séances spéciales. Le Luminor a programmé comme l'année dernière en majorité des séances de compétition, tout comme le Centre Wallonie-Bruxelles où la séance du matin a été supprimée.

Après l'ouverture de quelques créneaux l'année dernière, le Luminor Hôtel de ville a pour la première fois programmé des séances régulières en matinée pendant la durée du festival, accueillant notamment du public scolaire.

#### ► Activités hors les murs

Les activités du festival Hors-les-murs sont encore en progression. Environ 80 séances ont été programmées dans 50 lieux (39 en 2015) à Paris, en Île-de-France et en régions.

La fréquentation des séances Hors-les-murs est en hausse par rapport aux années précédentes grâce à une communication très étudiée cette année et de bons choix de programmation, en collaboration avec des partenaires Hors-les-murs très enthousiastes. Les spectateurs commencent à intégrer l'information et à penser les séances Hors-les-murs comme des séances à part entière du festival, leur permettant de rattraper des films qu'ils n'ont pas pu voir au Centre Pompidou car les séances étaient complètes.

Pérennisation et développement des activités de la plateforme professionnelle « ParisDOC », en particulier « Screenings » professionnelles et journée de débat public au Forum des Images.

#### ► Renforcement des collaborations en interne et développement des partenariats extérieurs, financiers et en prestation

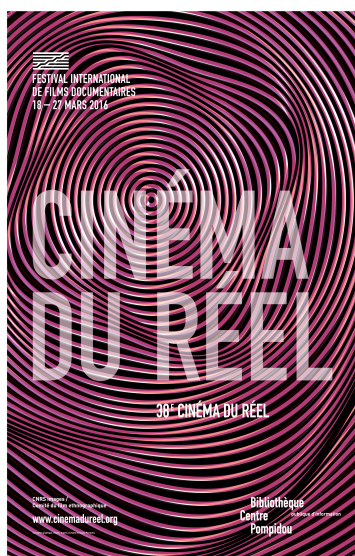
La bonne organisation du festival et la collaboration avec les équipes de la Bpi et du Centre ont permis, fait tout à fait exceptionnel, de maintenir la fréquentation en 2016 malgré un contexte difficile, sinon défavorable (plan Vigipirate renforcé et présence des portiques ralentissant les files d'attente, grève des caisses le dimanche 20 mars et occupation des caisses le lundi 21 mars, attentats de Bruxelles le mardi 22 mars). La fréquentation totale est même en légère progression avec 25 560 spectateurs en 2016 (25 413 entrées en 2015). La journée du mardi 22 mars notamment, durant laquelle le Centre Pompidou a exceptionnellement accueilli les publics du festival, a permis de constater une très bonne fréquentation ce jour-là.



Le bilan d'accueil des groupes scolaires est très positif:

- 345 élèves (secondaire et supérieur) ont assisté à au moins une séance pendant le festival, soit une augmentation de 42 % par rapport à 2015.
- Nombre total de spectateurs scolaires (enseignants compris): 598, soit une augmentation de 25 % par rapport à 2015.
- Nombre total de séances avec scolaires: 33, soit une augmentation de 43 % par rapport à 2015.

Enfin, 83 films ont bénéficié cette année d'un sous-titrage électronique (contre 78 en 2015). Comme l'année dernière, une cabine de traduction simultanée a pu être installée pendant les 10 jours du festival en Petite Salle du Centre Pompidou, procurant aux réalisateurs et professionnels intervenant dans cette salle (prioritaire pour les rencontres et master classes) un grand confort de travail et permettant au public d'accéder à la traduction simultanée.



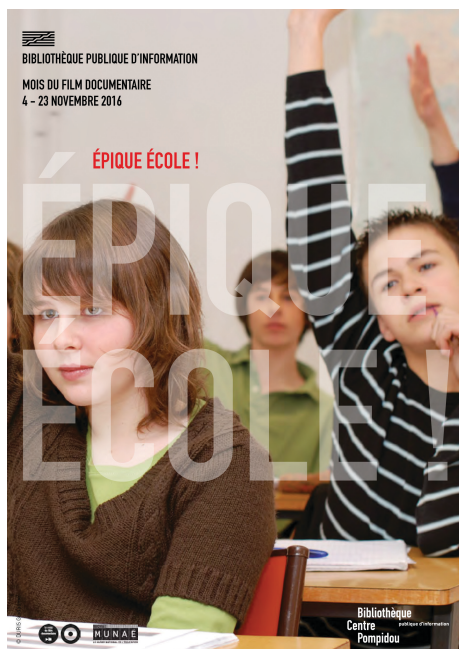
© Franco Piavoli

### Mois du film documentaire *Épique école!* (du 4 au 23 novembre 2016)

[22 séances-724 entrées]

L'école constitue une sorte d'aimant pour les documentaristes, comme elle l'est pour les spectateurs qui ont fait un triomphe en salles à *Être et avoir*, *La Cour de Babel*, *Sur le chemin de l'école*... Depuis que le cinéma existe, les caméras ont cherché à s'introduire dans les classes pour tenter de comprendre et de faire partager au monde les mystères de « l'acte d'apprendre ». Dans ses collections, dans ses programmations régulières, dans les sélections du festival Cinéma du réel, la Bpi a rassemblé un large ensemble de films traitant de l'éducation en général. Il était important de faire le point sur cette filmographie et de la compléter en recherchant des productions récentes en France ou à l'international.

La programmation, riche de 32 films, s'est construite autour de trois thématiques réparties sur vingt séances: « Enseignants, héros ordinaires »; « Intégration, inclusion, une école de la mixité »; « Enseigner autrement, apprendre différemment ». Chaque thématique a été construite en essayant d'équilibrer films français et étrangers tout en mettant davantage l'accent sur des problématiques françaises.



© Maria Montessori Archives, AMI, Amsterdam

En ouverture et en clôture, deux films inédits en salles ont été proposés, *Révolution École* (1918-1939) autour des nouveaux pédagogues de l'entre-deux-guerres (Steiner, Montessori, Freinet, A.S. Neill...) et *Bad Kids*, récit d'une expérience pédagogique menée avec des élèves en grande difficulté à Black Rock, Californie (Prix spécial du jury au festival de Sundance 2016). Quelques films « classiques » assez rares ont été sélectionnés (*Blind*, de Frederick Wiseman; *Devoirs du soir* d'Abbas Kiarostami), mais l'essentiel des films présentés étaient des œuvres contemporaines, qui ont pu être projetées en présence des réalisateurs. Quinze d'entre eux ont participé activement aux débats avec les spectateurs, souvent des professionnels de l'éducation. Deux tables rondes réunissant des cinéastes et des professionnels de l'éducation ont été organisées en contrepoint des projections, pour approfondir les sujets d'actualité liés à l'école.

La première, « Quelle école aujourd'hui? » mettait en regard les films de Jean-Michel Carré sur le système scolaire dans les années 1970 et la situation actuelle; la deuxième ciblait les nouvelles pédagogies, à travers quatre films de Bernard Kleindienst consacrés à différentes écoles alternatives.

La manifestation a bénéficié du partenariat du Musée national de l'éducation, prêteur d'une exposition itinérante qui a été présentée dans le salon de valorisation Comprendre de la Bpi pendant la manifestation. Cette exposition était accompagnée d'une bibliographie d'ouvrages sélectionnés par le Service Sciences et société de la Bpi. L'accueil professionnel des vingt séances a été assuré par le Service Cinéma et plus particulièrement par la programmatrice cinéma, ainsi que par des bibliothécaires du département Comprendre. Une brochure et une affiche ont été publiées.

La séance inaugurale du Mois du film documentaire national avec la projection de *Dernières nouvelles du cosmos* a permis d'enregistrer 305 entrées.

## Cycles

### ► Corps filmés [6 séances-526 entrées]

Ce cycle de projections mensuelles, organisé de janvier à juin, venait en continuation d'une première vague de films programmés en 2015. Les six films ont abordé la question du corps de façon assez large, de la lente rééducation d'un acrobate accidenté à l'éclosion d'un transgenre vietnamien devenu femme. Une collaboration avec la Mission Handicap de la Bpi a permis l'organisation d'un débat en langue des signes à l'appui de la projection du film *J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd*.

### ► Singulier, pluriel, les webcréations documentaires [2 séances-70 entrées]

Créé avec le Blog documentaire (Nicolas Bole et Cédric Mal), cet événement présente depuis quatre ans des webcréations produites dans l'année. Cette année, les webséries étaient particulièrement à l'honneur. Une démonstration de casques de VR, hébergée dans le salon Jeux vidéo, a été proposée avec des créations d'Agat Films (producteur historique de films documentaires) et Okio Films. Une carte blanche a été donnée à Pierre Cattán, producteur et réalisateur transmedia.





► **Cinéma d'animation : Faut qu'ça bouge!** [3 séances-142 entrées]

Les rencontres annuelles de la vidéo musicale d'animation explorent des univers artistiques à l'intersection de la musique et des arts graphiques et numériques. À partir d'un thème générique, le Japon, la programmation 2016 invitait à revisiter l'étrange relation du duo électro Daft Punk avec le vétéran de l'animation japonaise, Leiji Matsumoto (Albator), à faire découvrir les nouvelles productions de vidéoclips animés au public de trente médiathèques partenaires, à mesurer l'impact de l'esthétique du manga sur les vidéos des artistes occidentaux.

**Autres séances en collaboration**

► **Reprise du festival Doc en courts de Lyon** [1 séance-107 entrées]

Trois courts métrages primés ont été présentés en présence des réalisateurs ou producteurs.

► **Hors Pistes** [1 séance-5 entrées]

Sur le thème de la révolte, qui sous-tendait l'édition 2016 du festival Hors Pistes du Centre Pompidou, présentation du film *Le Dernier Continent*, acquisition récente du Catalogue national de films documentaires.

► **Hommage à La Parole errante** [2 séances-111 entrées]

Projection en leur présence des films d'Armand et Stéphane Gatti et d'Hélène Chatelain, qui ont créé le Centre international de création, connu sous le nom de La Parole errante, à Montreuil, en 1986. Collaboration entre le service Cinéma, le département Imaginer, le Musée d'art moderne (Nouveaux médias), la BnF.

► **Le Canard enchaîné a 100 ans** [1 séance-162 entrées]

Projection-rencontre autour du film *Aux quatre coins du Canard*, produit par la Bpi en 1986. Douze journalistes, dessinateurs et collaborateurs du journal ont participé à une rencontre destinée à mieux faire connaître l'histoire et l'organisation interne de ce monument de la presse française.

► **Claire Bretécher** [1 séance-68 entrées]

Projection d'un portrait de la dessinatrice, dans le cadre de l'exposition *Claire Bretécher*.



© La Parole errante

## Autour du jeu vidéo et du numérique

### Press Start, Histoires de jeux vidéo, édition 2016 (14 – 31 octobre)

La manifestation *Press Start* a eu lieu en 2016 au moment des vacances de la Toussaint et a reçu 600 participants. Elle a revêtu pour la première fois une coloration thématique autour de la narration vidéoludique.

Pour faire entrer le public dans les coulisses du jeu vidéo, *Press Start* a promu des rencontres avec des professionnels du domaine: une table ronde avec trois créateurs lui a permis de découvrir par qui et comment sont écrites les histoires racontées par les jeux vidéo. Huit ateliers ont permis aux participants de s'essayer au game design, à l'écriture de fictions interactives, au stop motion ou encore à la création de jeux en réalité augmentée.

Afin de montrer la richesse créative de cette industrie culturelle et ses ramifications dans d'autres domaines comme les arts et les sciences, deux expériences ont été proposées au public: la « Machine à être un autre », un dispositif expérimental créé par le collectif d'artistes-chercheurs BeAnotherLab et permettant, grâce à la réalité virtuelle, de plonger ceux qui l'utilisent dans la peau d'une autre personne. Deux versions ont pu être testées durant quatre jours: le *Body Swap* (échange corporel), qui permet à deux personnes qui utilisent simultanément la machine de se retrouver chacune dans le corps de l'autre, et *Au-delà des langages*, qui permet de se mettre dans la peau d'un narrateur dont le récit a été préalablement filmé. Trois films ont été spécialement réalisés à la Bpi, racontant le parcours de trois participants aux ateliers de Français langue étrangère de l'établissement.

Le public a également pu tester durant deux après-midis les jeux grand format proposés par le collectif Alinéaire, Coin-coin contre Minou et Super. Ces installations artistiques proposent une interprétation inédite et ludique des interfaces homme-machine et promeuvent un autre regard sur le jeu vidéo.

Enfin, *Press Start*, c'est aussi donner l'occasion au public de la Bpi d'exercer et de démontrer son talent en créant par lui-même. Lors de la première Game Jam de *Press Start*, 15 personnes guidées par l'association APOIL et réparties en équipes ont ainsi pu créer en 48h et de A à Z trois jeux vidéo qui seront présentés publiquement lors d'un mercredi du jeu vidéo exceptionnel début 2017.



### Les mercredis du jeu vidéo

Le cycle « Les mercredis du jeu vidéo » qui vise à mettre en valeur la diversité et le foisonnement de l'univers des jeux vidéo et les collections de la Bpi s'est poursuivi en 2016 : un mercredi par mois, le public est invité à venir jouer seul ou en groupe, toujours accompagné d'un médiateur, lors d'après-midi thématiques. Ces rencontres ont permis de toucher plus de 450 personnes (330 personnes en 2015), soit entre 25 et 90 participants par séance, autour de thèmes allant du football à la politique en passant par les puzzle games, la musique, les monstres, ou une séance pour grand débutants.

### Les ateliers Do it Yourself

Le Service Nouvelle Génération a également poursuivi en 2016 son cycle d'ateliers *Do it Yourself* qui permet au public de découvrir par la pratique les thématiques couvertes par les collections de la Bpi. 11 ateliers ont ainsi été réalisés (en plus du Festival Press Start qui fait également la part belle à ce type d'actions) sur la bande dessinée numérique, le hacking et la sécurité informatique, la fabrication de skateboard, de robots ou d'instruments de musique électronique à partir de matériaux de récupération, et regroupant entre 8 et 20 participants par séance, soit un total de 135 personnes.

## Littérature en scène

En 2016, la Bpi a poursuivi le cycle de lectures/rencontres littéraires commencé fin 2013, intitulé *Littérature en scène*. La fréquentation a atteint un rythme de croisière avec 110 personnes en moyenne par manifestation, manifestations essentiellement programmées en Petite Salle.

Les formes données à chacune des rencontres étaient adaptées aux auteurs et aux singularités de chaque œuvre présentée :

- ▶ Récit dessiné en musique pour *Le Piano oriental*, roman graphique autant qu'autobiographique de Zeina Abirached, pour une soirée de dessins in situ de l'auteur, accompagnée par la pianiste Eve Risser.
- ▶ Entretien avec Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature invité dans le cadre du Cinéma du Réel, à l'occasion de la projection du film de Grant Gee, *Innocence of Memories* réalisé à partir de son roman *Le Musée de l'innocence*. L'auteur s'est entretenu avec Josyane Savigneau, critique littéraire.
- ▶ Ateliers d'écriture et soirées publiques autour de Cervantès & Shakespeare. Ce format sur trois jours a permis de revisiter ces classiques de la littérature de façon vivante et créatrice. Sous la houlette d'écrivains de l'Oulipo, étaient proposés en journée des ateliers de création pour une trentaine de stagiaires (sur inscription) et en soirées publiques, des invités choisis pour en parler et lire des extraits de l'œuvre. Avec : de l'Oulipo, Eduardo Berti, Jacques Jouet, Ian Monk et Olivier Salon. Invitée pour Cervantès, Aline Schulman, traductrice et écrivain ; invité pour Shakespeare, William Cliff, écrivain et traducteur.
- ▶ Lecture à deux voix et illustration photographique pour *Ton nom était joie* d'Armand Gatti, avec Benoît Di Marco et Nathalie Bitan, comédiens, sur des images du fonds Stéphane Gatti, dans le cadre d'un hommage à l'auteur de *La Parole errante* initié par le MNAM. Cette lecture a constitué la soirée d'ouverture à deux journées de débats et de projections de films en présence d'Armand Gatti.



- Poésie en musique pour la soirée *What's up? Femmes poètes de la Beat Generation*, avec Jean-Marc Montera (guitare), Fanny Paccoud (violon), Ahmad Campaoré (batterie), Sophie Gonthier (voix) et Jean-François Pavros (basse). Cet événement était proposé par la Bpi en programmation associée de l'exposition Beat Generation au Centre Pompidou.
- Lecture nue par Eric Ruf, de la Comédie française, d'extraits du dernier roman de Jean Echenoz, *Envoyée spéciale*, paru en janvier 2016 aux éditions de Minuit.

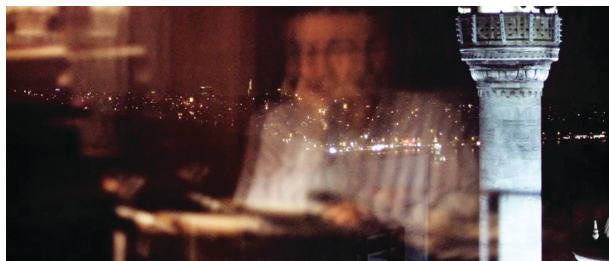
Toutes ces rencontres ont eu lieu en Petite Salle à l'exception de *Ton nom était joie* en Cinéma 2 et *Envoyée spéciale* en Grande Salle.

À noter que plusieurs des rencontres ont donné lieu à des valorisations dans la bibliothèque pour Trois jours avec Cervantès et Shakespeare, *What's up? Femmes poètes de la Beat Generation* et pour *Envoyée spéciale*. À noter également, outre les accompagnements de manifestations du Centre Pompidou pour deux rencontres (*Ton nom était joie* et *What's up? Femmes poètes de la Beat Generation*), les partenariats avec l'Institut Cervantès pour trois jours avec Cervantès et Shakespeare d'une part, et avec « Paris en toutes lettres » pour *Envoyée spéciale* d'autre part.

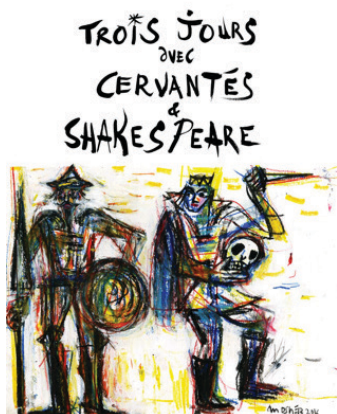
Enfin, la librairie Flammarion du Centre Pompidou a accompagné toutes les rencontres du cycle par un espace livres dédié.



*Le Piano oriental*, 14 mars [158 entrées]



Orhan Pamuk, 19 mars [128 entrées]



23 24 & 25 avril [295 entrées]



*Ton nom était joie*, 21 mai [50 entrées]



14 novembre [128 entrées]



26 septembre [123 entrées]



## Autour de la musique

La Bpi a programmé trois concerts dans ses espaces en 2016. Ils ont touché un total de 480 personnes : Suites pour violoncelle seul, de J.-S. Bach, par des élèves de la classe de Marc Coppey au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, les 4 et 5 février 2016, 240 personnes sur deux soirées. Casey, rap/hip-hop, le 8 juillet 2016, 160 personnes.

« Les facettes de l'abandon » (récital chant/piano), par Marie Perbost et Lucie Sansen, étudiantes au CNSMDP, le 9 décembre 2016.

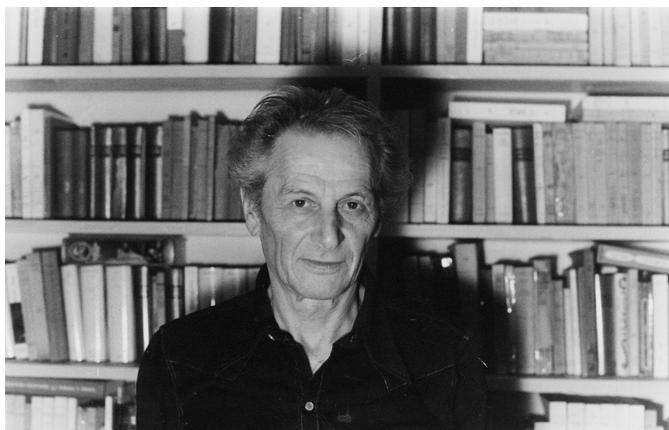
Ces concerts sont montés dans l'Espace musique de la bibliothèque, reconfiguré le temps d'une soirée. Organisés au cœur des collections musicales, ils contribuent à la valorisation des collections sonores de l'établissement dans tous les genres musicaux (folk et musique classique en 2014, jazz et électro en 2015, classique et rap en 2016). Aux côtés des autres formats de médiations et de programmations culturelles portées par le service Musique (conférences, ateliers de pratique musicale), ces concerts permettent de tester à la fois les réservoirs de publics et les relations partenariales (promoteurs, labels, établissements de formations...) qui permettront de faire vivre l'Espace musique autour de studios de pratique musicale une fois le projet de rénovation de la Bpi réalisé.

## Les conférences et colloques

L'année a été jalonnée de conférences très suivies, organisées dans le cadre de différents cycles des Départements Lire le monde ou Comprendre. On peut noter plus particulièrement :

- ▶ La poursuite du **Cycle Enjeux internationaux** consacré cette année à la Géopolitique du sport (25 janvier 2016), aux réfugiés (1<sup>er</sup> février 2016 : Réfugiés, un défi pour l'Europe?), à la question du genre (15 février 2016 : Les relations internationales ont-elles un genre?), à la musique (9 mai 2016 : Musiques et relations internationales), aux représentations artistiques des figures de l'exil (6 juin 2016 : Langages d'exil, en partenariat avec l'Inalco), aux micro-états (le 21 novembre 2016 : Petits mais costauds!). Le succès de ce cycle de rencontres, organisé en partenariat avec le CERI-Sciences-Po sous le conseil scientifique d'Alain Dieckhoff, directeur de recherche au CNRS ne s'est pas démenti au cours de l'année 2016 et le public est toujours au rendez-vous.
- ▶ Se sont poursuivis les cycles phares du Département Lire le monde, autour de l'actualité du livre, des revues et des questions de société : le cycle **Lire le monde** a permis de réfléchir et de dénoncer les théories complotistes (L'imaginaire du complot, 11 janvier 2016), ou de rendre hommage à Jacques Le Goff (*Le Moyen-âge de Jacques Le Goff: l'imaginaire historique*, 19 septembre 2016) ; le cycle **Place aux revues** a rendu compte des enjeux du débat démocratique dans notre société (*D'accord, pas d'accord, dissensus et consensus dans l'espace public*, 28 novembre 2016, en partenariat avec les revues *Vacarme* et *Hermès*) après avoir analysé l'importance politique de la pop culture (*Quand la pop s'en mêle*, 13 juin 2016, en partenariat avec les revues *Audimat* et *Volume!*).





- ▶ Au printemps, le département Lire le monde a largement participé à la collaboration engagée avec le DDC du Centre Pompidou autour du Festival *Hors Pistes*, qui était en 2016 consacré à l'*Art de la révolte*, venant enrichir la programmation parlée de plusieurs débats intégrés aux cycles de rencontres Bpi existants. Ainsi, le 25 avril 2016, *L'Atelier des médias : rencontre avec Lionel Maurel* de la Quadrature du net, ou une soirée d'hommage à *Dionys Mascolo, l'esprit d'insoumission* qui a soulevé la question de l'engagement actuel des intellectuels, en compagnie d'Edgar Morin et en partenariat avec l'Observatoire des Politiques culturelles de Grenoble. Des actions de médiation ont par ailleurs été proposées : *la Bibliothèque vivante des militants*, qui proposait des rencontres entre militants et publics (du 27 au 29 avril 2016, dans la Bibliothèque participative installée au Forum-1), ainsi que des visites commentées des collections par des universitaires, autour de parcours thématiques consacrés aux thèmes de l'engagement et de la subversion par les livres.
- ▶ Par ailleurs, le récent cycle **#Controverses**, très participatif avec le public, a abordé des thèmes divers (le 18 janvier 2016 : *Internet va tuer le droit d'auteur, anatomie d'une idée reçue?* et le 11 avril 2016 : *Demain, tous transhumains, anatomie d'une idée reçue?*) en partenariat avec les étudiants de l'Université de Paris-3 Sorbonne issus de l'association étudiante Fleurs d'éloquence, témoignant de ce souci d'innovation et de recherche de nouvelles formules cher au Service Développement culturel et actualité. Dans la poursuite de cette thématique privilégiée liée à l'actualité et aux idées, la Bpi a participé à trois manifestations phares de l'année 2016 : la rencontre *Cette violence qui nous arrive*, organisée en partenariat avec le Département du Développement Culturel du Centre Pompidou (DDC), en analyse des attentats survenus les mois précédents en France, le Festival des idées organisé par l'Université Paris-Sorbonne-Cité avec une soirée autour de *l'Art de la mesure* (18 novembre 2016) et un débat en collaboration avec le DDC intitulé *Un monde selon Trump* au lendemain des élections américaines.
- ▶ Enfin, les programmations associées liées à l'exposition Claire Bretécher et à l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* ont donné lieu à plusieurs rendez-vous parlés et à de nombreuses médiations (ateliers d'écriture, de dessin), conçues ou coordonnées par le Service Développement culturel et actualité.
- ▶ Quatre grands **colloques ou journées d'études** sont venus ponctuer l'année 2016, réaffirmant le rôle de la Bpi en matière de réflexion sur les grandes questions de société, et construisant des passerelles entre le monde universitaire, la parole associative, la création artistique et le grand public : un an après les attentats contre le journal *Charlie Hebdo*, les deux journées d'études *Humour et société, le rire dans tous ses éclats* (8 et 9 janvier 2016) ont analysé le pouvoir du rire et de l'humour dans l'espace social ; la journée d'étude organisée autour de la place des jeunes dans notre société (*Comment être jeune dans un monde de vieux?* 1<sup>er</sup> avril 2016) ; en partenariat avec le réseau international de recherche SERIES, autour des séries latino-américaines (*Global series*, le 29 février 2016) ; et en partenariat avec le Labex arts de l'université de Paris VIII, un colloque *Cultural studies et critique marxiste*. Ces rencontres ont confirmé l'intérêt de la Bpi à porter les questions de l'avant-garde culturelle. La fin de l'année s'est clôturée avec un grand colloque *Animalement nôtre* (2 et 3 décembre 2016), autour des relations entre les êtres humains et le monde animal, question brûlante d'actualité dans notre société contemporaine.



- ▶ Le cycle en religion *Religions, des mots pour les comprendre* a proposé six rencontres-débats entre février et juin 2016. Ce cycle a été conçu avec le soutien scientifique de Philippe Gaudin, philosophe, spécialiste des questions de laïcité. La problématique du cycle était clairement pédagogique : éclairer le vocabulaire religieux pour ouvrir le débat. Chaque table ronde proposait trois intervenants, spécialistes d'une des principales religions, et croisait les disciplines en sciences humaines. Une séance supplémentaire a été programmée avec Cinéma du Réel. Le cycle a été accompagné d'une importante valorisation documentaire, il a été enrichi d'un dossier complet dans *Balises*. La réception du public a été excellente, même si la fréquentation des soirées s'est révélée plus faible que prévue. Le contexte particulier du début d'année 2016 post-attentats doit, bien entendu, être gardé en mémoire.
  
- ▶ Le cycle en astrophysique *Einstein 100 ans après... La théorie de la relativité générale, l'univers et nous* s'ancrait dans une actualité de la discipline : la mesure d'ondes gravitationnelles. Conçu avec le soutien scientifique d'Aurélien Barrau, professeur à l'Université Grenoble Alpes, il proposait trois tables rondes entre les mois d'octobre et décembre 2016. Chaque table ronde était composée de deux intervenants, un physicien et un chercheur en sciences humaines, afin de faire se rencontrer les disciplines. La réception du public a été excellente ainsi que la fréquentation des soirées. Enfin, toutes les tables rondes ont été accompagnées d'une table haute de valorisation et d'un dossier complet dans *Balises*.

# Les médiations et l'apprentissage tout au long de la vie

## Les ateliers et l'auto apprentissage

### Les publics de l'autoformation

Les publics de l'autoformation ont lancé près de 19 000 réservations de postes pour plus de 31 800 ressources consultées. Parmi les ressources, le français langue étrangère (FLE) reste la langue la plus demandée. Vient ensuite l'anglais avec notamment son offre en préparation d'examens (TOEIC, TOEFL...). Parmi les autres savoirs, le code de la route et la bureautique sont les plus consultés: ces ressources demandent des actualisations régulières pour la mise à jour des connaissances des apprenants.

Les supports utilisés restent variés (CD audios, DVD vidéos, cédéroms et ressources en ligne) avec des approches pédagogiques et des niveaux offerts très diversifiés afin de convenir aux différents profils d'apprenants qui fréquentent l'espace.

Un travail approfondi d'analyse des ressources numériques a été amorcé cette année, permettant la suppression de certaines ressources et l'ajout de modules supplémentaires en musique et développement personnel (Toutapprendre.com, Action on line...) selon l'axe de développement des collections. L'autoformation a poursuivi la diffusion de ses ressources sous la version 2 de la virtualisation en attendant le passage en version 3 dont les tests ont démarré en toute fin d'année. L'enjeu est l'amélioration de la rapidité et de la fluidité des images et du son pour faciliter les apprentissages.

### Les ateliers de conversation en langues française, anglaise, espagnole, portugaise et chinoise

Au total 4 440 personnes sont venues sur 368 ateliers de conversation dans une langue différente de leur langue maternelle. Au vu de l'affluence, ceux d'anglais et de français ont été démultipliés et bénéficient respectivement de deux et trois séances par semaine. L'atelier de chinois, moins régulier que les autres, rassemble moins de participants, il sera supprimé en 2017. Les personnes qui viennent aux ateliers de conversation découvrent parfois l'espace autoformation à cette occasion.

Pour l'anglais, le succès est tel qu'un nouveau système d'inscription (par ticket) a été mis en place afin de fluidifier la file d'attente et un troisième atelier est envisagé.



© Bpi





► **Le cas du français langue étrangère (FLE)**

La Bpi a continué à diversifier les activités et les outils d'échange au long des 145 ateliers de FLE.

Le programme *D'une Rive À L'Autre* met en relation des migrants fréquentant les ateliers de FLE de la BAnQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) de Montréal avec les migrants des ateliers de FLE de la Bpi. Ce programme s'est traduit par la publication de la saison 1 sur *Balises*, le webmagazine de la Bpi, en même temps que l'animation de la saison 2 poursuivait. Les connexions au blog des participants à ce programme issues de 20 pays différents et le montage en épisodes et la diffusion de ceux-ci sur *Balises* et donc sur internet ont participé d'une visibilité accrue des actions de FLE. La responsable canadienne du programme, Carole Milord, a été invitée à la Bpi en septembre 2016 pour partager avec le personnel de la Bpi et des bibliothécaires franciliens son expérience côté Québec. La formation mise en place avec la DCNI (Délégation à la Coopération nationale et internationale) pour des collègues d'autres bibliothèques, venue compléter l'observation effective des collègues intéressés depuis plusieurs années, devrait permettre de proposer ailleurs ces échanges dans la diversité et le vivre ensemble.

► **Le Ciné FLE** a continué en 2016 à raison de quatre programmations dans l'année: le choix du film s'est fait en concertation entre animateurs FLE et Service Autoformation, les DVD choisis alimentant ensuite le fonds de l'Autoformation. Cette année, une attention particulière a été apportée à la francophonie avec un film québécois. Le nombre de participants à chaque séance reste important et la motivation pour cet atelier toujours très forte.

► Les sociologues du Service Études et recherche ont mis en place un focus groupe sur les ateliers de FLE avec des usagers volontaires. Les usagers participants plébiscitent l'horaire de 18h et souhaitent un atelier encore plus tardif pour une participation plus régulière. Même s'il leur faut travailler par ailleurs, et notamment à l'autoformation pour progresser dans la langue, ils apprécient tous la convivialité et la pratique partagée de la langue sous forme d'échanges ludiques pendant ces ateliers. La notoriété de cette médiation a pris de l'ampleur cette année: de plus en plus de bibliothèques envisagent de mettre en place des ateliers similaires et demandent à la Bpi son expertise en la matière avec une offre de formations.

## Des ateliers thématiques pour répondre aux besoins des usagers

### Les ateliers numériques

Les ateliers numériques accueillent annuellement plus de 500 apprenants. L'âge médian des participants est passé en dessous de 61 ans. Le public presque à parité est légèrement plus féminin (54 %). La moitié est composée de retraités, puis un quart d'employés (en progression), des demandeurs d'emploi et quelques étudiants à la marge (4 %). Comme au niveau national, le taux d'équipement est important (plus de 60 %) et plus de la moitié des participants possèdent une connexion Internet.

L'offre thématique des ateliers numériques se renouvelle et s'enrichit sur suggestions des usagers. Initiation à Google Photo, presse en ligne, panorama des réseaux sociaux, Skype, sécurité sur Internet, ont été nouvellement proposés en 2016. Ces ateliers et notamment la presse en ligne ont attiré un nouveau public (primo fréquentant et parfois mono-fréquentant). L'impact de l'annonce sonore est alors particulièrement important dans la découverte de cette offre. Les plus habitués consultent beaucoup les flyers et l'agenda mensuel d'*Actu bibliothèque*. En 2016, 16 thèmes/niveaux sont proposés selon un planning en rotation sur deux mois. En termes d'horaires, une réflexion a été engagée pour proposer dans la mesure du possible des ateliers à 14h, 16h et 18h. Le planning de plus en plus dense de l'Atelier pose également au programmeur des difficultés pour organiser un nombre d'ateliers diversifiés suffisants.



Depuis octobre 2016, une permanence informatique est à nouveau proposée au sein de la Bpi. Les mercredis de 17h30 à 19h, toutes les deux semaines, les usagers viennent poser leurs questions et obtiennent une réponse personnalisée. Les besoins d'informations exprimés concernent le téléchargement de photos, l'achat de tablettes, l'usage des téléphones portables et smartphones, le paramétrage des réseaux sociaux, la confidentialité. Une proposition de séance de culture numérique est en préparation pour la rentrée 2017. Elle est conçue sous forme d'un dialogue entre participants et bibliothécaires autour de cinq termes d'une thématique. Un article synthétique dans *Balises* accompagnera la séance. Au programme: Darkweb, Moocs, géolocalisation, réseaux sociaux, e-réputation.

### **Ateliers de recherche d'emploi et autour de l'emploi**

Le partenariat entre la Cité des métiers de la Cité des sciences et de l'industrie a été officialisé par la signature du protocole d'accord entre la Bpi et Universcience début juillet 2016. Initialisé à l'automne 2015, il a connu une montée en charge tout au long de l'année 2016 avec un accroissement du nombre d'ateliers et une diversification des contenus de comprendre les règles de l'entreprise pour mieux présenter sa candidature, définir son projet professionnel, cultiver la confiance et l'estime de soi pour (re)trouver un emploi, formes alternatives d'activité, comment exercer autrement, portage salarial international: et si vous partiez en mission à l'étranger, à écrire et partager autour de son projet professionnel, etc... 56 ateliers ont été organisés en 2016 pour 486 participants. Ils ont drainé aussi de nouveaux publics et sont de mieux en mieux repérés par les usagers de la bibliothèque qui vont s'inscrire sur simple annonce au micro pour compléter les groupes. La Bpi a également accueilli 65 usagers dans le cadre d'un festival autour de la recherche d'emploi, pour une action de cosearching, nouveau format qui sera repris à l'avenir. Par ailleurs, 49 collègues de la Bpi ont participé à 12 journées de sensibilisation aux missions de la Cité des métiers à la Villette et 45 collègues de la Cité des métiers ont été familiarisés lors de quatre matinées au mode de fonctionnement de la bibliothèque et à ses ressources.

En outre, 12 ateliers menés par le CIDJ, sur des thématiques complémentaires de celles proposées par la Cité des métiers (Recherche d'emploi sur Internet et les réseaux sociaux; rédaction de lettres de motivation et CV) ont réuni 115 personnes.

### **Les master classes et besoins exprimés des usagers**

Les master classes organisées dans les espaces de la Bpi ou dans les salles du Centre ont abordé les thèmes suivants:

- La table et le droit
- La petite fabrique d'objets: création et design libre
- Chocolat chaud: des fèves à la gourmandise
- Guerilla gardening ou l'art de la révolte jardinière (Festival Hors Pistes)
- Lost in management
- Copropriété, comment ça marche
- Comment les « digital natives » vont obliger les entreprises à bouger





© Bpi



© Hervé Véronèse / Centre Pompidou

Ces master classes protéiformes ont accueilli 958 personnes avec des parités notables de sexe, de générations ou encore des mixités d'intérêts, d'usagers issus de différentes disciplines.

Des ateliers ont suivi les conférences. Ils sont réservés, sur inscription préalable et donc contact avec un animateur, aux usagers qui ont assisté à la conférence. Ils sont toujours complets et servent aussi de lieu d'observation des besoins exprimés. Devant le succès rencontré, des manifestations ont connu des prolongations : deux permanences « Copropriété, conseils sur mesure » se sont ainsi tenues en novembre 2016, permettant 14 entretiens individuels.

Enfin, deux ateliers sur la confection de chaussons japonais (nuno-zôri) et l'art de l'emballage japonais (furoshiki) ont réuni 25 personnes et donnaient accès à la culture japonaise avec des approches civilisationnelle et environnementale.

### Participation à deux manifestations nationales en lien avec l'autoformation

Autour de la **Semaine de la langue française**, a été organisé cette année un concours de dictées.

Deux dictées géantes ont été proposées dans les espaces de la Bpi : une pour tous, et une spécifique pour le public dont le français n'est pas la langue maternelle. Les deux constituaient des textes inédits de l'écrivain congolais Fiston Mwanza Mujila, écrits spécialement pour l'occasion. La remise des prix s'est faite le 10 mars en présence de l'écrivain. Beaucoup de participants se sont prêtés au jeu de l'exercice : 30 personnes pour la dictée ouverte à tous, et 23 personnes pour le public des ateliers FLE. Parallèlement, des présentations de didacticiels sur l'orthographe ont été proposées la semaine précédant la dictée dans l'espace autoformation sur appel micro. Ces présentations ont été l'occasion d'attirer un public ne fréquentant pas l'autoformation ou ne connaissant pas ces ressources : huit présentations attirant une moyenne de deux lecteurs par présentation.

Un autre événement lié aux langues a servi de point de départ à des valorisations : la **Journée européenne des langues** du 26 septembre. À nouveau, des présentations ciblées sur les ressources multilingues ont été proposées à heures fixes toute la semaine autour de l'événement. Le flyer, renforcé par les appels micro, a fait venir un public nombreux à ces permanences (23 personnes venues assister aux quatre présentations proposées, soit presque 6 personnes par présentation). Le moment fort de la semaine a été le « Speed Language Dating » du 30 septembre : des séries de 10 minutes d'échanges en binômes dans la langue ou à propos de la langue en question étaient organisées. Le public, comme le personnel, ont été mis à contribution pendant quatre heures, suscitant une animation très intense et conviviale dans l'espace autoformation. Une trentaine de personne a participé à ces entretiens, les enchaînant le plus souvent, parfois en jouant les deux rôles. On a dénombré 17 personnes venues spontanément faire découvrir leur langue (dont 4 personnes pré-inscrites sur le site). À cette offre, s'ajoutaient trois vacataires et le personnel de la bibliothèque pour le français. Le nombre de personnes venues uniquement pour découvrir une langue avoisine la quinzaine.

Au total, avec les ateliers liés aux manifestations comme *Press Start*, ou liés à la musique, ce sont 8 556 personnes qui ont fréquenté l'un des 745 ateliers proposés en 2016. Et 10 908 personnes sont venues à un rendez-vous organisé à la Bibliothèque entre les ateliers, visite d'expositions ou visites des espaces-services et collections.

# Le renforcement des liens avec le Centre Pompidou

La Bpi depuis les origines du Centre Pompidou participe fortement à l'attractivité de celui-ci en proposant :

- Un accès aux savoirs et à la culture pour tous et tout au long de la vie grâce à des collections importantes en libre accès et des services innovants
- Une programmation culturelle en organisant des débats sur l'actualité, des rencontres littéraires, des projections de films documentaires, des festivals (Cinéma du Réel, *Press Start* sur le jeu vidéo) qui ont majoritairement lieu dans les salles du Centre, et des expositions dans la bibliothèque.

Ces activités culturelles valorisant les collections de la bibliothèque, complètent et enrichissent les propositions du Centre Pompidou.

L'arrivée d'un nouveau président au Centre Pompidou en 2015 a permis de renforcer les liens avec la Bpi de multiples façons :

- En réaffirmant la place de la bibliothèque au sein du Centre
- En validant le projet de rénovation de la bibliothèque qui prévoit notamment un retour des usagers de la bibliothèque par la piazza et la future entrée de la bibliothèque au niveau 2 de la chenille
- En associant la directrice de la Bpi au comité de direction du Centre et à la réflexion sur son projet culturel
- En faisant participer les équipes des deux institutions à des projets communs autour de la mixité des publics et autour de la programmation culturelle et artistique.

## La mixité des publics

Favoriser la circulation des publics entre la Bpi et le Centre Pompidou est un enjeu crucial de diversification des publics, d'éducation à l'art et de démocratisation de la culture. Des initiatives ont été nouvellement proposées ou ont été reconduites afin de rendre plus faciles les flux de public entre les deux établissements.

### Expositions *Claire Bretécher et Gaston, au-delà de Lagaffe*

La possibilité pour le public du Centre Pompidou, dans son parcours de visite, d'accéder à l'exposition proposée par la bibliothèque sans avoir à ressortir du bâtiment a été à nouveau mise en place en 2016. Ce dispositif a permis à 22 881 visiteurs du Centre Pompidou munis de billets d'accéder par la chenille à l'exposition. Pour l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* cela représente à la date du 31 décembre 2016, après trois semaines d'exploitation, 18 837 visiteurs. (Voir supra p. 22-23)

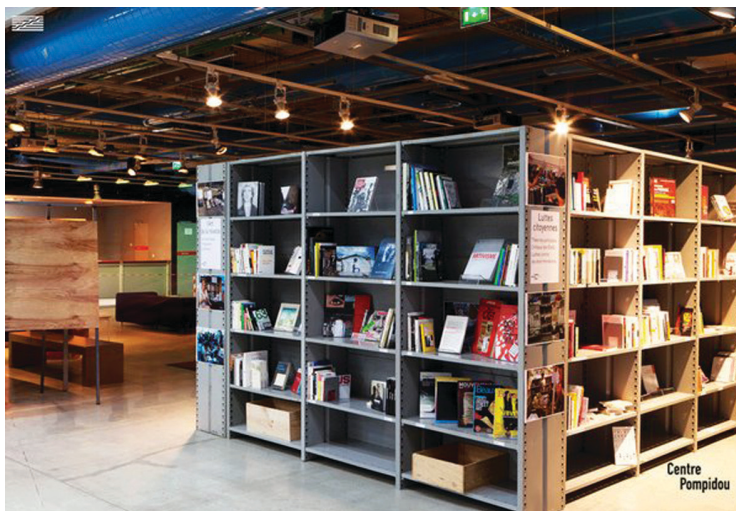
### Collaboration avec le Centre Pompidou pour la promotion de l'art contemporain auprès des jeunes adultes : « 15 mn chrono », Soirées Muséum live, 48<sup>ème</sup> parallèle

Sur neuf dates, le Centre Pompidou a proposé aux usagers de la Bpi de faire une pause au Musée national d'art moderne (MNAM) en découvrant gratuitement toutes les 15 minutes, entre 18h et 19h, une œuvre présentée par un conférencier dans le musée (ou bien quatre œuvres en une heure). Une contremarque permettait aux personnes intéressées d'accéder au musée pour la visite. La communication sur cette opération vise particulièrement le public jeune de la bibliothèque.

Cinq autres soirées festives, telle Muséum live qui présentait pour la première fois depuis 13 ans *La Coiffeuse* de Picasso, ou la soirée 48<sup>ème</sup> parallèle consacrée à Magritte, ont également permis une participation des publics de la Bpi par le biais de mise à disposition de contremarques.

Au total, ce sont 664 usagers de la Bpi qui ont bénéficié de ces invitations.





## L'action culturelle à la croisée du Centre et de la Bpi

### Participation de la Bpi à la manifestation du Centre Pompidou :

#### *Festival Hors Pistes 2016: l'art de la révolte (22 avril 2016 –8 mai 2016)*

Le festival *Hors Pistes*, organisé par le DDC du Centre Pompidou s'est tenu du 22 avril au 8 mai. Avec pour thème *L'art de la révolte*, il abordait différents aspects: la manifestation, les lanceurs d'alertes, les luttes citoyennes. La Bpi a été sollicitée par le DDC pour installer une bibliothèque participative, basée sur le don et l'échange de documents, au Forum-1 du Centre et participer à la programmation du Festival.

Cette collaboration s'est donc également enrichie d'une programmation associée diversifiée, qui a complété la programmation parlée de plusieurs débats: le 25 avril 2016, *L'Atelier des médias: rencontre avec Lionel Maurel* de la Quadrature du net (dans le cadre du cycle Cultures numériques) ou une soirée d'hommage à *Dionys Mascolo, l'esprit d'insoumission* qui a posé la question de l'engagement actuel des intellectuels, en compagnie d'Edgar Morin et en partenariat avec l'Observatoire des Politiques culturelles de Grenoble (Cycle Lire le monde).

Des actions de médiation ont par ailleurs été proposées: la Bibliothèque vivante des militants, qui proposait des rencontres entre militants et publics (du 27 au 29 avril 2016), ainsi que des visites commentées des collections par des universitaires, autour de parcours thématiques consacrés aux thèmes de l'engagement et de la subversion par les livres. Une master classe sur le thème de *La guérilla gardening ou l'art de la révolte jardinière* et ses ateliers sur le jardin sauvage en milieu urbain a rassemblé 230 personnes venues au moins une fois.

La participation du collectif WOS/Agence des hypothèses a permis la réalisation de vidéos, relayées sur *Balises*, le webmagazine de la Bpi. Cette opération, à laquelle ont participé plus de 20 agents de la Bpi, des éditeurs indépendants et des militants, a été très bien reçue par les publics et a connu un écho positif dans la presse.

### Participation de la Bpi à la rétrospective *Beat generation* (23 juin au 3 octobre 2016)

La Bpi a organisé dans l'exposition la partie concernant l'espace dédié à la lecture des œuvres des auteurs de la Beat Generation en proposant des textes en anglais et en français.

### Création d'un comité « Paroles »

Ce comité a pour objectif de permettre de réfléchir ensemble à de nouvelles formes de débats public et de faire des propositions de rencontres et d'échange autour des questions de société et d'actualité.

Deux rencontres ont ainsi été organisées avec le DDC du Centre Pompidou en 2016.

En février, *Cette violence qui nous arrive – Terrorisme, peurs et violence dans l'espace social* rencontre entre Patrick Boucheron et Pierre Rosanvallon animée par Nicolas Truong, et en novembre dernier *Un monde selon Trump* directement dans le forum avec Nicolas Truong, Theo Hakola, Pap Ndiaye, François Brunet, Jake Lamar et Sheila Hicks.





© Bpi/Voyez-vous

# Le développement des collections

## Les documents imprimés

### Les monographies

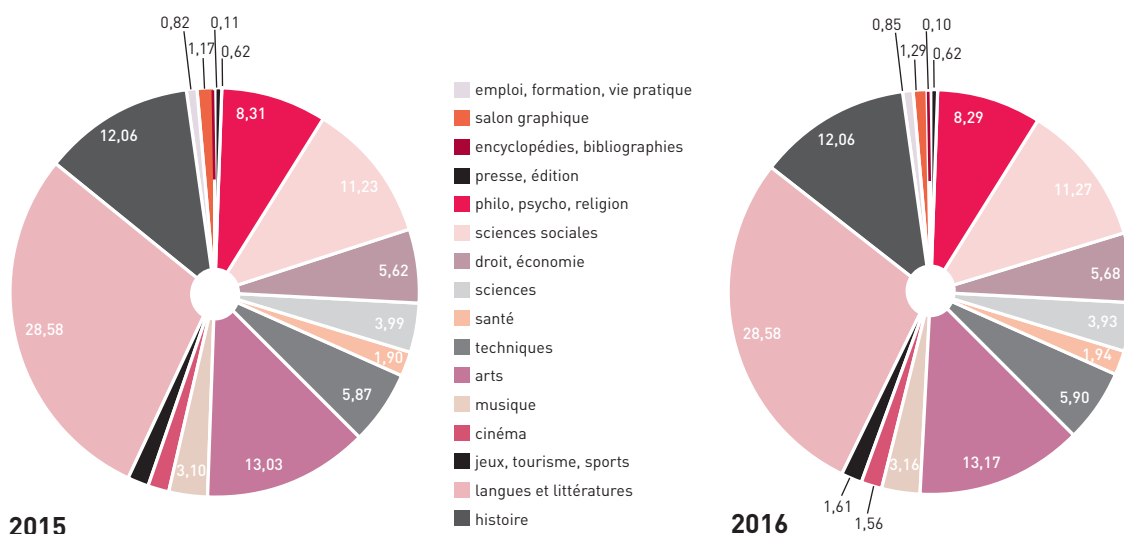
Fin 2016, la collection de monographies s'élevait à 363 919 titres (contre 361 888 en 2015)\*, soit 394 059 volumes (contre 395 084 en 2015)<sup>1</sup>. Conformément à ce qui a été inscrit dans la charte documentaire 2015, la volumétrie globale des collections a donc légèrement diminué par rapport à l'année précédente (-0,26 %), bien que le nombre de titres soit plus élevé. Cela est dû au retrait de titres en plusieurs volumes. Cette évolution fluctue néanmoins selon les domaines : par exemple la littérature, l'histoire ou le secteur jeux, tourisme et sports ont légèrement diminué, tandis que les arts, la santé et les collections du salon graphique en cours de constitution ont vu leur volumétrie augmenter.

Le nombre de monographies acquises dans l'ensemble des domaines (17 081 titres, 17 442 volumes) est légèrement supérieur à celui des documents retirés des rayonnages (15 088 titres, soit 16 206 volumes), mais l'écart est moins important que l'an dernier grâce à d'importantes campagnes d'actualisation de la collection en littérature contemporaine, en littérature russe, arabe, en ethnologie ou encore en sciences de l'éducation. La poursuite de l'effort important consacré au « désherbage » a ainsi permis de ralentir l'accroissement des collections imprimées observé en 2014 (+1,3 %) qui s'est limité à +0,5 % en 2015 et à -0,36 % en 2016.

Le taux d'actualisation (proportion de titres de moins de trois ans dans les collections) est resté stable par rapport à l'an dernier (10 %) et inférieur à l'objectif inscrit dans le plan d'évolution des collections annexé à la charte documentaire (12 % en 2017). Ce taux est calculé selon une moyenne entre les secteurs à fort renouvellement (50 % en emploi-formation et vie pratique, 25 % en santé, 23 % en droit et économie, 16 % en techniques) et les secteurs dits « cumulatifs » (6 % en histoire, 5 % en littérature, 4 % en philosophie et religion).

Le taux global d'ouvrages en français dans la collection imprimée a légèrement augmenté, passant de 82 % à 83 %.

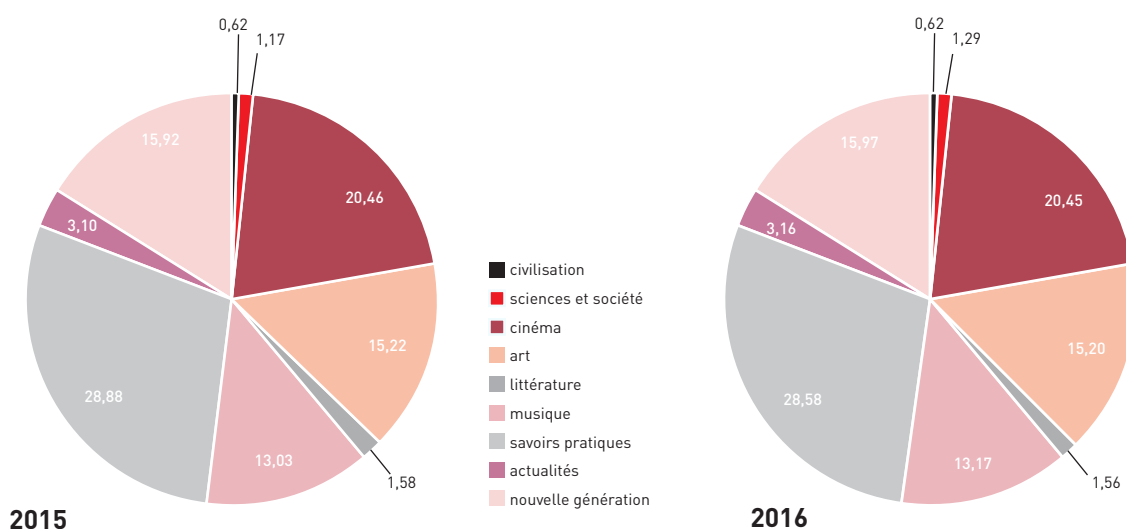
### Répartition en % du nombre de titres dans la collection par domaines



1. Ces totaux comprennent les partitions musicales (2 450 titres fin 2016), mais ils n'incluent ni les cartes géographiques (1 584 titres fin 2016) ni les usuels situés dans les bureaux de service public (1 320 fin 2016).



## Répartition par services du nombre de titres dans la collection de monographies



La composition des collections imprimées est restée globalement la même entre 2014 et 2015. On note néanmoins que la part de la littérature, conformément à l'évolution souhaitée, a légèrement diminué, passant de 28,9 % à 28,6 % (soit un différentiel d'environ 500 titres), au profit de l'art (13 % à 13,2 %, soit 755 titres en plus), des sciences sociales (de 11,2 % à 11,3 %), du secteur droit-économie (de 5,6 % à 5,7 %) ou du salon graphique (1,17 % à 1,3 %). La part des autres groupes de domaines est restée assez stable: sciences humaines 12 %, histoire 8 %, techniques 6 %, sciences 4 %, médecine 2 %, cinéma 1,6 %, presse, édition, médias 1 %, emploi formation 1 %.

### Les périodiques

L'actualisation et la quasi stabilité de la collection de périodiques est assurée par l'abonnement à 114 nouveaux titres et le désabonnement à 159 titres. Au total, 1 671 titres de périodiques vivants sont consultables dont 219 titres de presse. Le métrage de ces collections a été amorcé en 2016 pour quelques départements.

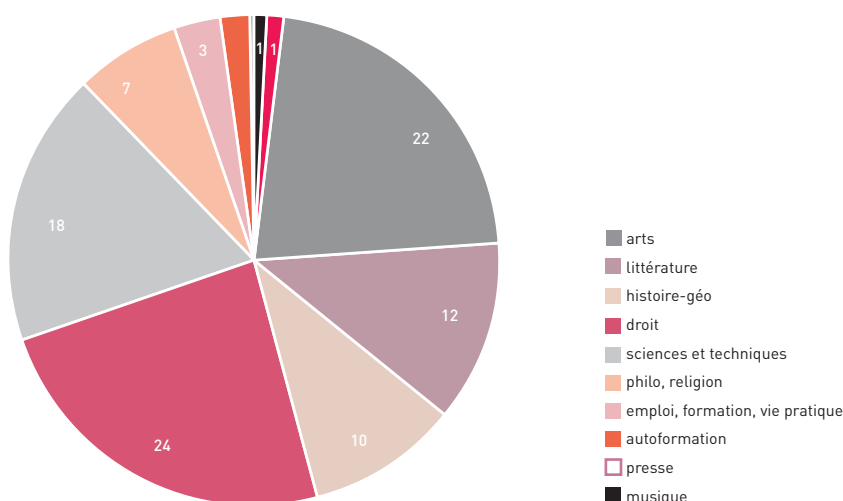
Les périodiques ont fait l'objet d'une période test d'usage des collections sur près d'un mois. Voir ci-après.

## L'usage des collections

La période test 2016 portant sur les monographies, qui s'est déroulée du 17 au 29 novembre, a permis de compter en les scannant 32 691 livres consultés sur une durée de 13 jours, soit une moyenne de 2 724 documents par jour, légèrement inférieure à celle de 2015 (2 954 livres).

Cette période test a été exceptionnellement élargie aux périodiques, sur un temps plus long que celui des monographies, soit près d'un mois, du 17 novembre au 13 décembre. 6 930 « douchages » ont été enregistrés qui concernent environ 900 titres, consultés au moins une fois.

## Répartition de livres scannés par secteurs documentaires



## Les ressources électroniques : une collection et des médiations

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes d'accès public (gratuit et sans formalité), de nombre et de diversité. La centaine de ressources mises à disposition des usagers de la Bpi représente, parmi d'autres, plus de 44 600 livres électroniques et 19 800 revues en ligne, dont les références remontent mieux au catalogue grâce à une refonte du moissonneur alimentant le recherche fédérée.

Ces documents virtuels couvrent l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs, et s'adressent à un panel allant du grand public au 1er cycle universitaire pour des bases plus spécialisées. Cette collection généraliste, qui complète et approfondit les fonds imprimés et multimédia, est prolongée de ressources numériques spécialisées en autoformation, musique et cinéma.

L'effort porté sur la formation interne des bibliothécaires aux plateformes numériques s'est poursuivi en 2016, avec l'organisation de plusieurs sessions. Animées par les formateurs professionnels des éditeurs ou par les bibliothécaires chargés de ces collections, elles visent à présenter les nouveautés documentaires, ergonomiques et de services ainsi qu'à manipuler les systèmes de recherche, afin de pouvoir assurer ensuite une meilleure médiation en service public posté.

Des ateliers destinés aux usagers s'appuyant sur des ressources numériques ont été développés en 2016, mettant l'accent notamment sur la presse (« je lis la presse en ligne »), les ressources accessibles à distance (sur création d'un compte lecteur dans les murs de la Bpi: Bibliovox et Numérique Premium) et des ressources de référence destinées à un public jeune (« info ou intox »).

## La valorisation des collections

Outre les ateliers de valorisation des ressources électroniques déjà cités, la valorisation des collections, sur place et à distance (cf. ci-dessus les ateliers pour les ressources électroniques et la création d'un compte lecteur), a connu un essor important en 2016 avec plusieurs types d'action : présentation sur tables hautes, salons de valorisation, dossiers web (dossiers documentaires pour le webmagazine *Balises*). De nombreux dossiers web ont fait écho aux valorisations dans les espaces.

### Les salons de valorisation

La Bpi a aménagé depuis plusieurs années des salons de valorisation dans différents espaces, afin de mettre en avant une actualité éditoriale, une thématique, une programmation culturelle de l'établissement ou du Centre Pompidou.

Certains sujets donnent lieu à de simples présentations de livres et de périodiques ou à une valorisation de ressources électroniques spécifiques, sur table numérique.

### Les annonces et les dossiers publiés sur *Balises*

D'autres sujets donnent lieu à une présentation augmentée de la publication d'un dossier dans *Balises*, le web-magazine de la Bpi. Il s'agit là du mode opératoire classique des salons de valorisation les plus conséquents.

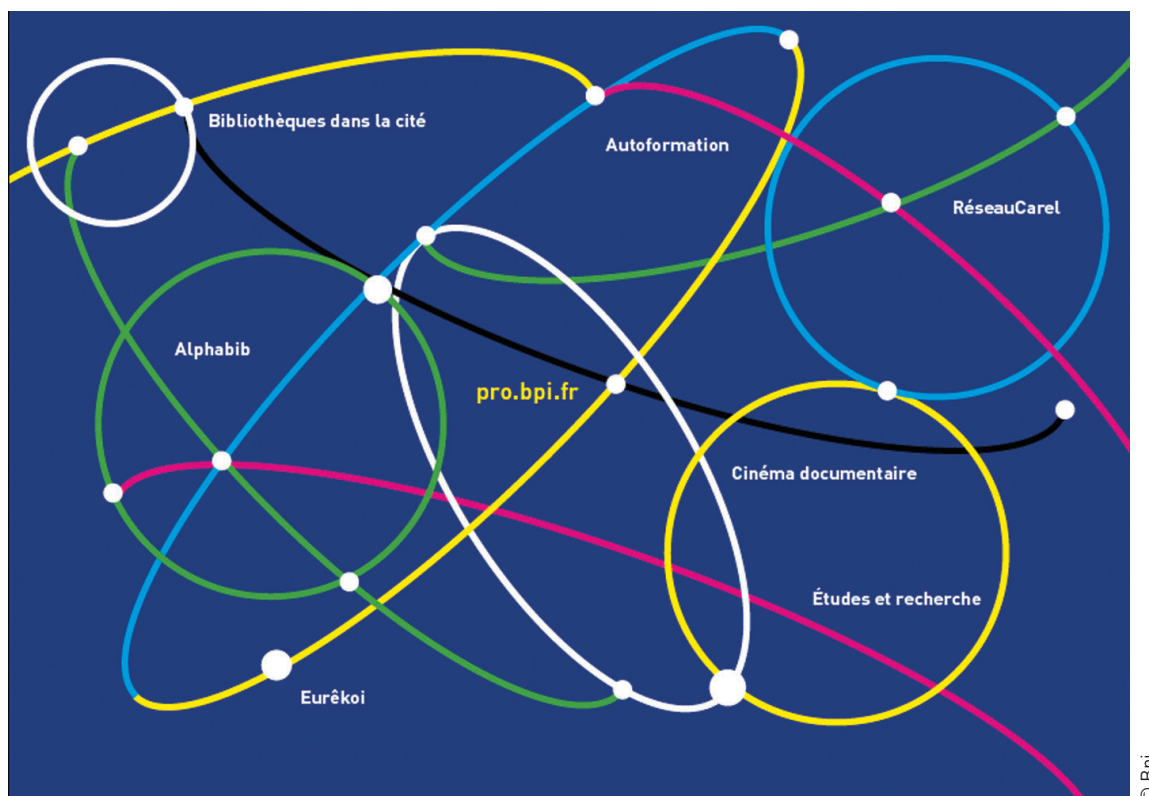
Au cours de l'année 2016, plusieurs sujets ont fait l'objet d'un traitement particulier et complet :

- Un salon sur les religions a été mis en place au printemps par le Département Comprendre, en articulation avec une série de rencontres autour du fait religieux : Religions, des mots pour les comprendre.
- L'exposition du Centre Pompidou sur Pierre Paulin, entre mai et août, a donné lieu à la mise en place d'un salon en Arts et littérature.
- La rentrée littéraire 2016 a été l'occasion de valoriser les nouveaux romans à l'entrée du niveau 2.
- Le colloque sur les animaux *Animalement nôtre*, organisé par la Bpi les 2 et 3 décembre, a été relayé dans les espaces grâce à la mise en place d'un salon au niveau 2, comprenant à la fois des livres, revues et documentaires visionnables sur place.



© Bpi

# La coopération nationale et internationale



La Délégation à la coopération nationale et internationale assure une mission de conseil et d'appui auprès de la direction de la Bpi, à laquelle elle est directement rattachée, dans la définition et la mise en œuvre d'une politique de coopération avec les bibliothèques françaises et étrangères, ainsi qu'avec divers organismes œuvrant dans le champ de la lecture publique.

## La Bpi opérateur national

La coopération nationale est structurée dans le cadre d'un Conseil de coopération qui s'appuie sur des convergences globales. Celui-ci rassemble 13 bibliothèques municipales ou intercommunales et 2 bibliothèques départementales ayant signé des conventions de coopération globale avec la Bpi, l'association « Réseau Carel » liée par convention à la Bpi (voir ci-dessous), ainsi que l'Enssib, la Ville de Paris et 4 associations professionnelles, ABE, ADBDP, ADBGV et la FILL. Il permet une consultation des partenaires de la Bpi sur les actions de coopération, et le Service du Livre et de la Lecture (Direction générale des médias et des industries culturelles / ministère de la Culture et de la Communication) y assiste. Le Conseil de coopération a été réuni trois fois en 2016, le 14 janvier, le 28 juin et le 13 décembre, la troisième réunion visant à établir un rythme régulier de deux réunions par an, l'une en juin et l'autre en décembre. Ces conseils permettent de présenter les actions de coopération menées par la Bpi et les perspectives (service de recommandations développé dans Eurêkoi, plateforme du cinéma documentaire, évolution du site Bpi pro, partenariat avec la Cité des métiers, l'étude SLL/Bpi sur la fréquentation des bibliothèques dans les quartiers Politique de la ville) mais ont aussi pour objectif de donner la parole aux bibliothèques



territoriales et aux associations professionnelles pour favoriser les échanges de pratiques et d'expériences et les débats entre les membres du Conseil de coopération. Ainsi ont été présentés les actions de l'association « RéseauCarel », le projet de service et d'extension des horaires d'ouverture du réseau de lecture publique de l'agglomération de Clermont-Ferrand, les résultats partiels de l'enquête sur les impacts de l'intercommunalité, menée en (ex) Basse-Normandie, le changement d'organisation à la Bibliothèque municipale de Bordeaux, l'étude d'impact des bibliothèques menée par la BDVO (Bibliothèque départementale du Val d'Oise).

Outre ces conventions globales, la coopération nationale s'appuie sur des initiatives thématiques dans les domaines d'excellence de la Bpi et crée des partenariats par projets, regroupant plus de 1000 bibliothèques du territoire.

### **Le développement des ressources numériques : le Réseau Carel**

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association « Réseau Carel » (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques). Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et l'association « Réseau Carel », la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association « Réseau Carel » :

- négociation avec les fournisseurs (négociation encadrée par le bureau de l'association)
- participation aux groupes de travail
- animation et développement du site collaboratif<sup>2</sup>
- administration : secrétariat du bureau et du Conseil d'Administration, organisation de la journée d'étude annuelle, participation à la lettre d'actualité
- coordination du suivi des adhésions et de la gestion du fichier adhérents (externalisés)
- trésorerie : assistance au trésorier de l'association, avec qui la répartition des rôles a été clarifiée

Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le Service des ressources électroniques et la Délégation à la coopération. La Bpi est membre du Conseil d'Administration de l'association et participe à tous les groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2016, 400 collectivités territoriales étaient adhérentes de « Réseau Carel ».

Les résultats et l'analyse de l'enquête qualitative menée en 2015 ont été publiés au printemps 2016<sup>3</sup> et les avis des adhérents sont venus enrichir les fiches d'évaluation disponibles sur le site du « Réseau Carel ».

Le Réseau Carel, ainsi que la Bpi – à titre propre – ont été invités à collaborer au baromètre de l'accessibilité numérique durant l'année 2016. Réseau Carel a organisé, avec le soutien du SLL, une matinée d'étude sur ce sujet en direction notamment des éditeurs afin de diffuser les bonnes pratiques en la matière.

Les relations étroites avec l'association « Réseau Carel » sont entrées dans une phase de maturité et 2016 a permis la formalisation d'un certain nombre de procédures. Les actions de la négociatrice Carel auprès des adhérents (en nombre croissant et d'une plus grande hétérogénéité) augmentent régulièrement, parallèlement au nombre et la complexité des négociations, qui s'appuient désormais de plus en plus sur les travaux des groupes de travail et les avis des adhérents.

2. <http://www.reseaucarel.org/>

3. <https://www.reseaucarel.org/page/l-enquete-reseau-carel-2015-integralite-des-resultats>

## Études et recherche

### ► Programmes de recherche nationaux

Programme de recherche 2015 réalisé en collaboration avec le service du livre et de la lecture (SLL-DGMIC) :

« Présence des bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques »

Bureau d'études Axiales, Marie-Françoise Audouard et Mathilde Rimaud, avec le laboratoire Labsic-Université Paris 13, Bertrand Legendre et Louis Wiart

Direction scientifique: Muriel Amar (Bpi-SER)

Comité de pilotage: Cécile Quéffelec (OLP-DGMIC), Sophie Pène (CRI-Conseil national du numérique), Cécile Touitou (SciencesPo), Silvère Mercier (Bpi), Agnès Camus (SER-Bpi), Christophe Evans (SER-Bpi)

Commencé à la toute fin de l'année 2015, le programme de recherche de la Bpi consacré à la présence des bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques a été confié à un groupement constitué du Laboratoire des Sciences de l'information et de la communication dirigé par Bertrand Legendre à l'université Paris 13 (LabSIC), avec la collaboration de Louis Wiart, et de la société de conseil Axiales, regroupant des spécialistes de la chaîne du livre, avec la collaboration de Marie-Françoise Audouard et de Mathilde Rimaud. Le travail de terrain a commencé au premier trimestre 2016 sur quatre sites: Brest, Metz, Louise Michel pour Paris et Quimperlé. L'analyse des publications diffusées par ces bibliothèques sur les plateformes Facebook, Twitter et YouTube a été complétée par des entretiens approfondis menés avec les bibliothécaires et les élus en charge des services numériques. Comment les usagers et, plus largement, les destinataires de cette diffusion réagissent-ils à cette nouvelle offre d'informations et de modalités de communication? Entretiens individuels et focus groups, notamment avec des booktubers, permettent d'apporter des éléments de réponse. La recherche sera publiée sur OpenEdition Books au premier semestre 2017 et aux Presses de l'Esssib au tout début de l'année 2018.

Programme de recherche 2016 réalisé en collaboration avec le service du livre et de la lecture (SLL-DGMIC) et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)

« Les bibliothèques publiques dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville »

Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc), Régis Bigot, Isabelle van de Walle, Nelly Guisse

Direction scientifique: Christophe Evans (Bpi)

Comité de pilotage: Cécile Quéffelec (OLP-DGMIC), Stéphan Ludot (CGET), Françoise Legendre (IGB), Jean-Arthur Creff (Bpi), Muriel Amar (SER-Bpi), Agnès Camus (SER-Bpi)

À la demande du Directeur du livre et de la lecture au printemps 2016, le programme de recherche 2016 de la Bpi est consacré aux bibliothèques publiques dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (près de 1300 quartiers identifiés en France métropolitaine). L'enquête, confiée au Crédoc à la fin de l'année 2016 devrait permettre à la fois une analyse de l'offre de lecture publique en direction des populations des quartiers prioritaires (dans et hors les murs), une analyse des usages et des profils des personnes qui résident dans des quartiers prioritaires et qui fréquentent les bibliothèques publiques qui sont situées à moins de 500 mètres des quartiers prioritaires, et enfin des premiers éléments d'analyse concernant les représentations des habitants des quartiers prioritaires qui ne fréquentent pas les bibliothèques publiques. L'enquête sera essentiellement qualitative, réalisée par entretiens semi-directifs conduits auprès de professionnels des bibliothèques, partenaires des bibliothèques, élus, usagers fréquentants et habitants non fréquentants; elle sera précédée par une consultation quantitative en ligne auprès d'un échantillon de bibliothèques ou réseaux situés à moins de 500 mètres des quartiers prioritaires. Le travail de terrain commence début 2017. Résultats attendus à l'automne 2017.

### ► Collaborations et enquêtes

Le Service Études et recherche (SER) collabore à l'enquête d'impacts économiques et sociaux des bibliothèques publiques réalisée par la BDVO sur le territoire du Val d'Oise (résultats attendus au 1<sup>er</sup> trimestre 2017). Le SER collabore au projet d'enquête nationale d'impacts économiques et sociaux pilotée par l'ABF (phase terrain prévue en 2017, résultats attendus début 2018).

### ► Journées d'étude organisées par le SER

- Livre, lecture et politiques de démocratisation culturelle ».

2 février 2016 : journée d'étude organisée en Petite Salle du Centre Pompidou par le Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication (CHMCC), l'Enssib et la Bpi (SER-DCNI). À l'issue de la journée, un hommage est rendu à Jean-Pierre Seguin, créateur et premier Directeur de la Bpi en présence de sa famille et de deux anciens directeur-trices de la Bpi.

- « Actualité de la recherche en bibliothèque »<sup>4</sup>.

8 mars 2016 : journée d'étude organisée en Petite Salle du Centre Pompidou par la Bpi (SER-DCNI) en collaboration avec l'Enssib : cette rencontre annuelle est l'occasion de rendre compte publiquement des travaux réalisés à la Bpi et de donner la parole aux élèves conservateurs d'État de l'Enssib pour exposer leurs travaux réalisés dans le cadre de leur mémoire d'étude de fin d'année.

- « Lire et écrire dans les périphéries urbaines, Buenos Aires, Rio de Janeiro et Paris ».

23 et 24 novembre 2016 : colloque international co-organisé à Paris à l'université Censier le 23 novembre et à l'université de la Sorbonne le 24 novembre par l'IHEAL (Sorbonne), le CONICET (Buenos Aires), le Centre Gabriel Naudé (Enssib) et la Bpi (SER) : Marion Loire (Bpi-NG) est associée à cette manifestation et réalise une communication sur les bibliothèques Parque de Rio et une traduction simultanée de Julio Ludemir.

### ► Interventions du SER au titre de la coopération

- 8 novembre 2016 : participation du SER à la journée d'études organisée par la BDP de la Charente à Angoulême : « On a plus que jamais besoin de bibliothèques! »

- 18 et 19 novembre 2016 : participation du SER aux journées d'études co-organisées par la Bibliothèque municipale de Lyon (BML) et l'Enssib : « Bibliothèque et démocratie ».

### ► Publications

*Lectures numériques. Une enquête sur les grands lecteurs*,<sup>5</sup> Paul Gaudric, Gérard Mauger, Xavier Zunigo, avec une préface de Christophe Evans, Editions des Presses de l'Enssib, collection Papiers/Bibliothèque publique d'information, juillet 2016. Cet ouvrage fait également l'objet d'une publication payante en ligne sur le site OpenEditionBooks.



« Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité »

► **Un site collaboratif**

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la Délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international.

Pour mutualiser les actions menées par les bibliothèques publiques françaises sur ces questions, un site collaboratif a été créé, pour mutualiser et capitaliser les actions et les services qu'elles proposent, indexées par thématique et par public. La Délégation à la coopération, qui assure une veille sur ces questions, crée des fiches actions en concertation avec les bibliothèques concernées, fiches qui sont liées à des fiches décrivant les bibliothèques, créant ainsi un annuaire des contributeurs interrogeables par commune, département ou région.

À l'automne 2016, l'intégralité du contenu de ce site a été migrée vers le site Bpi pro, destiné à l'information des professionnels de bibliothèques, dans la rubrique « Bibliothèques dans la cité »<sup>6</sup>, qui présente les fiches pratiques, les journées d'études, les bibliothèques partenaires et enfin des actualités sur cette thématique.

► **Un cycle de journées d'étude initié par la Bpi**

Ce cycle, démarré en juin 2012 à Grenoble, continue en s'appuyant chaque année sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture.

En 2016, deux journées ont été proposées, qui ont rassemblé au total 250 participants.

Date	Lieu	Partenaires	Nbre d'inscrits/ de participants
<b>L'accueil des publics migrants en bibliothèques</b>			
<b>16 juin 2016</b>	Paris – Musée nationale d'histoire de l'immigration	Musée nationale d'histoire de l'immigration Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis	158 /131
<b>Le jeu en bibliothèques</b>			
<b>17 novembre 2016</b>	Saint-Médard-en-Jalles	Bordeaux Saint-Médard-en-Jalles	120/119

• L'accueil des publics migrants en bibliothèques, Paris, 16 juin 2016

Journée proposée par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis avec la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration

En prolongement de la journée d'étude « Les migrants : un public de bibliothèque? » (Calais, 2015), qui avait permis d'évaluer les réflexions et les pratiques que font naître l'arrivée dans les bibliothèques de ces publics parfois nouveaux, cette deuxième journée se proposait d'apporter des éléments de contexte et des éclairages de disciplines complémentaires. Mieux connaître les migrations contemporaines et mieux appréhender la diversité des parcours de ceux qui les vivent pour penser l'accueil des publics migrants à l'aune de leurs réalités administratives, culturelles et linguistiques. Tels étaient les enjeux de cette journée d'étude qui se proposait de mettre en dialogue des bibliothécaires et des intervenants issus du monde de la recherche<sup>7</sup>.

6. <http://pro.bpi.fr/bibliotheques-dans-la-cite>

7. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/laccueil-des-publics-migrants-en-bibliotheque>



- Le jeu en bibliothèques, Saint-Médard-en-Jalles, 17 novembre 2016

Journée co-organisée par la Bibliothèque publique d'information, la Bibliothèque Municipale de Bordeaux, le Réseau des médiathèques de Saint Médard-en-Jalles.

Le jeu est de plus en plus présent dans notre société. Alors que la pratique du jeu vidéo connaît un essor croissant depuis une vingtaine d'années, le jeu de société apparaît quant à lui comme la deuxième pratique de loisirs des Français dans l'enquête d'Olivier Donnat : *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique* (2009). Tandis que le jeu pénètre toutes les sphères de la société, de l'éducation à la publicité, la question de la place du jeu en bibliothèque se pose. Face à cet engouement pour les jeux sous toutes leurs formes, les bibliothèques s'interrogent en effet sur l'intégration du jeu dans leurs collections et leurs espaces. Quelle place lui donner à côté d'autres services? Du jeu de plateau au jeu vidéo, comment favoriser l'expérience ludique en bibliothèque? Quelle articulation avec l'offre et l'action des ludothèques? Quelles passerelles et partenariats envisager entre bibliothèques et ludothèques? Comment se former au jeu et développer des compétences ludiques? Cette journée d'étude a abordé ces problématiques via des retours d'expériences autour du jeu et un dialogue entre bibliothèques et ludothèques.

#### ► **Autres journées d'étude nationales**

- Qu'est ce qui fait la valeur des bibliothèques? Une nouvelle norme pour mesurer leur impact.

Lyon, 24 mars 2016<sup>8</sup>

Cette journée d'étude a été organisée conjointement par l'AFNOR, l'ADBU, l'Enssib et la Bpi.

Elle s'est appuyée sur la publication fin janvier 2016 d'un livre blanc, rédigé par les experts de la commission nationale de l'AFNOR consacrée à l'évaluation des bibliothèques (CN46-8), qui fait écho à la norme ISO 16439 intitulée « Methods and procedures for assessing the impact of libraries ». Si cette thématique intéresse particulièrement l'ensemble des communautés professionnelles de la documentation et des bibliothèques, elle ne laisse pas indifférents les élus, les responsables de l'État, des collectivités territoriales et des universités. En effet, les bibliothèques interviennent dans un contexte où leurs missions et leur action sont questionnées tout à la fois par le numérique et internet, et par l'évolution des pratiques et besoins des usagers. Pour que les contextes budgétaires de plus en plus contraints ne conduisent pas à des choix qui pourraient finalement s'avérer coûteux pour la collectivité nationale dans son ensemble, n'est-il pas nécessaire de préciser non seulement ce qui fonde la légitimité des bibliothèques mais aussi les conditions dans lesquelles il est envisageable de mesurer leur impact sur la société et sur les individus en croisant diverses approches?

Cette journée est la première d'un cycle de réflexion qui devrait se prolonger, notamment si l'enquête nationale sur l'impact des bibliothèques envisagée par l'ABF (Association des bibliothécaires de France) est bien conduite en 2017.

Cette journée a rassemblé 99 participants.

- L'action éducative et culturelle, un défi pour les archives et les bibliothèques

Bpi et Archives nationales, 24-25 mai 2016<sup>9</sup>

Ces journées d'étude transversales ont été organisées conjointement par le Service du livre et de la lecture, le Service interministériel des archives de France, les Archives nationales et la Bibliothèque publique d'information (ministère de la Culture et de la Communication) et le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Projet national engagé en 2012 parallèlement à la réflexion sur la refondation de l'école et l'aménagement des rythmes éducatifs, l'éducation artistique et culturelle (EAC) constitue un enjeu démocratique pour l'accès de tous les jeunes à la connaissance du patrimoine culturel et à la création contemporaine, dans

8. <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/66446-qu-est-ce-qui-fait-la-valeur-des-bibliotheques-une-nouvelle-norme-pour-mesurer-leur-impact>

9. <http://pro.bpi.fr/laction-educative-et-culturelle-un-defi-pour-les-archives-et-les-bibli-1>

un environnement social, économique, démographique et technologique en pleine transformation. Le nouveau socle commun des enseignements (tel que « la formation de la personne et du citoyen » et « les représentations du monde ») ainsi que le programme d'« enseignement moral et civique », ou le parcours citoyen, ouvrent d'autres champs d'action. Ces deux journées d'étude ont permis d'examiner la manière dont les bibliothèques et les services d'archives s'approprient cette politique, avec des retours d'expérience, de mutualisation des bonnes pratiques, une présentation de résultats d'enquêtes nationales, et des débats sur les enjeux de ces actions. Elles ont rassemblé 145 participants.

L'ensemble des journées d'étude organisées par la Bpi en 2016, tous services confondus, (voir aussi supra les journées d'étude organisées par le SER) ont rassemblé 604 participants. Toutes ces journées donnent lieu à des enregistrements (audio ou vidéo) et sont disponibles sur le site web de la Bpi.

#### **La Mission Lecture Handicap : la mutualisation des compétences pour l'accessibilité**

La Mission Lecture Handicap est en cours de réorganisation. Un chef de service sera recruté en 2017.

La journée d'étude nationale était prévue le 13 octobre 2016 à Montpellier.

Organisée en partenariat avec le Service du Livre et de la Lecture (ministère de la Culture et de la Communication), et l'Association des bibliothécaires de France (commission Accessibib), elle devait traiter du thème « Handicap et numérique en bibliothèque: cadres, démarches, outils ».

Cette journée a dû être annulée au dernier moment en raison des graves intempéries (arrêté préfectoral interdisant les manifestations publiques). Elle est reportée au printemps 2017.

#### **La formation tout au long de la vie**

##### **► Expérimentation de l'autoformation à distance**

Dix-neuf bibliothèques, BM et BDP, expérimentent un bouquet de 17 plates-formes d'autoformation au sein de leurs établissements et à distance. Ils ont été sélectionnés suite à un appel à candidatures. Ils disposaient de peu de ressources d'autoformation, voire aucune (fonds traditionnels ou ressources numériques) et/ou se situent en zone défavorisée.

1. Réseau des bibliothèques de Viry-Châtillon
2. Service de lecture publique et des médiathèques de Grigny, médiathèques Victor Hugo et Pablo Picasso
3. Espace Kenere, Médiathèque de Pontivy
4. Bibliothèque municipale de Besançon
5. Médiathèque Andrée Chedid, La Seyne-Sur-Mer
6. Rouen nouvelles bibliothèques
7. Maison des savoirs, Agde
8. La médiathèque de Mouans-Sartoux
9. Médiathèque d'Uzès
10. Réseau Les Balises, Dunkerque
11. Bibliothèque municipale de Chambéry
12. Médiathèque municipale de Velizy-Villacoublay
13. Médiathèque départementale de Meurthe-et-Moselle
14. Bibliothèque départementale de la Haute-Loire
15. Bibliothèque départementale de Saône et Loire
16. Bibliothèque départementale de Prêt de l'Ariège
17. Médiathèque départementale du Cantal
18. Réseau de lecture du Pays de Foix
19. Bibliothèques du Séronais

Comme dans toute expérimentation, le panel des établissements a fluctué durant cette première année: deux BDP ont quitté le dispositif. La BDP des Hautes-Alpes devait intégrer le dispositif en 2017 mais n'était pas prête à lancer le projet auprès du public et pour la BDP de l'Ain, les modalités de notre offre n'étaient pas adaptées à leur projet et leur terrain.

L'éditeur de la ressource Smart Canal ne répondant plus à nos sollicitations, la ressource n'a pas été proposée et ne le sera plus.

Après une année d'expérimentation, il a été constaté que:

- La mise en place sur un réseau aussi large prend beaucoup de temps. Toutes les ressources ne sont pas implantées (problème technique, prise en compte du nouveau réseau des BDP par les éditeurs, modalité d'accès inadéquate, peur de la frustration en cas de manques d'accès...).
- Les DSI ne sont pas habitués à travailler avec des éditeurs de ressources et sont parfois méfiants.
- Les structures sont mal équipées en PC et Internet. Les IP flottantes ne permettent pas un accès sur place aux ressources.
- Installer, découvrir, former des personnels à six ressources constitue un supplément de travail important, ainsi que les fonctions d'administration des comptes usagers pour les bibliothèques.
- Chaque ressource a un modèle d'accès particulier.
- Selon les établissements, les configurations d'accès (portail ou site web) sont variées. Le passage au SSO même gratuit n'est pas uniformément la solution idéale.
- Certains établissements souhaitent s'appuyer sur des partenariats avec associations pour porter la valorisation et l'exploitation des ressources. C'est une piste intéressante, mais qui demande du temps si le partenariat est à monter.

Certaines bibliothèques jouent pleinement le jeu de l'exploration de nouvelles pratiques, d'autres ont plus de difficultés pour les raisons évoquées plus haut.

#### ► **Formation des bibliothécaires territoriaux aux ateliers de conversation**

La notoriété des ateliers de conversation a pris de l'ampleur cette année: de plus en plus de bibliothèques envisagent de mettre en place des ateliers similaires et souhaitent l'expertise de la Bpi en la matière.

En plus des observations d'ateliers proposées à la demande, quatre sessions de formation et d'échanges professionnels (dont une première en 2016) ont été mises en place pour les bibliothécaires intéressés. La communication s'est faite via le site Internet professionnel de la Bpi et sa page Facebook: les sessions se sont remplies très vite, preuve d'un intérêt très net pour cette pratique.

#### **Les dons effectués par la Bpi auprès des bibliothèques et organismes documentaires**

Les dons s'inscrivent dans un environnement documentaire particulier: la Bpi est un très grand établissement public sur un seul site, qui ne possède ni réserve ni bibliothèque annexe, tout en assumant une fonction de bibliothèque à vocation nationale. Le réseau de la Bpi excède donc ses propres murs et se développe par le biais de coopérations.

Juridiquement, les collections de la Bpi appartiennent au domaine privé, celle-ci ne conservant pas de documents patrimoniaux. Les donations sont envisagées sous réserve de l'affectation des ouvrages cédés à une activité d'intérêt général correspondant aux missions de service public du cocontractant ou à son objet social tels que: service de bibliothèques, hôpitaux, prisons, associations d'alphabétisation, de soutien scolaire ou culturelles.

Le nombre des dons dépend des campagnes de désherbage, des besoins des bénéficiaires et de la disponibilité des personnes au sein du service pour contacter, relancer, organiser les rencontres avec les partenaires et traiter les sélections.

En 2016, 6 410 unités documentaires ont été réattribuées :

- 5 629 monographies
- 763 numéros de périodiques (122 titres)
- 18 documents sonores ou vidéo

C'est un peu moins qu'en 2015 (8 427 unités documentaires données en 2015). Cette baisse s'explique par une offre moins abondante et par le fait qu'il y a très peu de demandes spontanées : les bénéficiaires doivent être relancés et cette activité demande beaucoup de temps.

44 établissements ont bénéficié des dons en 2016.

Le service travaille avec des établissements bénéficiaires des dons de livres aux besoins et pratiques très variés :

- de bibliothèques des établissements pénitentiaires (16)
- de bibliothèques universitaires et spécialisées (15)
- d'associations du champ social (3)
- de bibliothèques de collège et lycée (6)
- de bibliothèques d'hôpital (1)
- d'associations humanitaires (3)

Plus de la moitié des dons (53 %) est désormais effectuée auprès d'associations humanitaires, de bibliothèques des établissements pénitentiaires ou d'associations du champ social.

Les bibliothèques universitaires et spécialisées bénéficiaires effectuent une visite, la plupart du temps parce qu'elles ont été recontactées par la Bpi en fonction d'un désherbage précis. Elles n'emportent que de petits dons, fortement sélectionnés en fonction de leur politique de conservation.

#### ► **Des projets importants menés en 2016, à poursuivre en 2017**

Le partenariat avec les établissements pénitentiaires se confirme avec la signature d'une convention nationale 1430 documents ont été donnés à des bibliothèques d'établissements pénitentiaires en 2016. Entre le début des partenariats en 2013 et décembre 2016, la Bpi a donc donné 10 641 unités documentaires.

En 2016, ces dons ont été effectués auprès et à la demande des établissements relevant des structures suivantes :

- la DISP de Lille (Arras, Béthune, Douai, Dunkerque, Longuenesse, Sequedin, Valenciennes, Vendin-le-Vieil),
- la Maison d'arrêt des Hauts-de-Seine (Nanterre),
- la DISP Rhône-Alpes / Auvergne (centre pénitentiaire de Riom),
- le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Paris
- en cours depuis début novembre 2016 : établissements pénitentiaires de Franche-Comté (Vesoul, Belfort, Montbéliard, Besançon et Lons-le-Saunier)

Le service Maintenance des collections, avec l'appui de la Délégation à la Coopération Nationale et Internationale, en liaison avec le bureau des politiques sociales de la Direction de l'Administration Pénitentiaire, a abouti cette année sa réflexion sur l'opportunité de la passation d'une convention cadre entre notre établissement et cette direction ministérielle, afin de pérenniser le partenariat entre la bibliothèque et les établissements pénitentiaires, et pour lui donner une nouvelle ampleur.



Initiée en 2014, signée le 12 mai 2016 par Christine Carrier, Directrice de la Bpi, et Isabelle Gorce, Directrice de l'administration pénitentiaire, cette convention nationale répond à plusieurs besoins :

Elle favorise la construction d'un réseau national pour les actions existantes, sans ignorer pour autant les difficultés logistiques.

Elle donne de la visibilité et soutient les initiatives en faveur de la lecture publique en prison : c'est la première convention nationale entre une bibliothèque et l'administration pénitentiaire.

Elle crée un cadre réglementaire pour le développement éventuel de nouvelles propositions, en fonction de la demande des partenaires sur le terrain et des possibilités des services de la Bpi. Les actions menées dans le cadre du partenariat pourront être étudiées, discutées et évaluées lors des réunions d'un comité de suivi national réunissant les représentants désignés de la Bpi et de la DAP (à mettre en place).

Cette convention nationale a d'ores et déjà été diffusée aux agents concernés et sera en ligne sur le site professionnel de la Bpi courant 2017.

#### ► **Contribution aux actions de cohésion sociale de la Bpi**

Depuis 2013 le service a étendu son offre documentaire aux associations du champ social : l'offre était alors abondante en documentation pratique et d'actualité, pouvant être pertinente pour les publics de ces structures. 17 établissements ont été bénéficiaires de documents depuis, soit 1940 documents redistribués.

Le service a également participé en 2015 et 2016 à la journée de la mission du ministère de la Culture dédiée aux rencontres avec les relais du champ social, aux côtés des collègues du Service Développement des publics. Ces journées ont été l'occasion de faire connaître cette offre documentaire de la Bpi.

Parallèlement, une réflexion a été menée dans le service sur les conditions d'un accompagnement plus complet pour ces bénéficiaires non bibliothécaires. Ces derniers sont désireux de mettre en place un point lecture dans leur structure et sont à la recherche de conseils pour le développer et le faire vivre. Un questionnaire a été élaboré et envoyé aux 17 établissements ayant reçu des dons afin de faire le point sur leurs besoins et attentes.

Certaines limites sont cependant atteintes quant à ces dons car l'offre de la Bpi reste modeste et ne peut combler toutes les attentes créées. Pour 2016, seuls trois établissements ont reçu en tout 140 documents : c'est fort peu eu égard à la demande.

#### ► **Rencontre avec le service de l'ADEL (mai 2016)**

Une rencontre a été organisée en mai avec la bibliothécaire en charge de l'Antenne de Diffusion et d'Echange des Livres des bibliothèques de la Ville de Paris (services centraux). Cette rencontre a permis de faire le point sur la complémentarité des fonds, afin d'étendre les possibilités offertes aux structures sollicitant des dons.

Cette collaboration, modeste, pourrait être étendue en 2017 en définissant avec l'ADEL des possibilités offertes aux structures auxquelles la Bpi ne peut plus répondre (associations du champ social), et par la mise en place d'un réseau plus structuré pour les dons de livres aux établissements pénitentiaires. Voir annexe 4



Découvrez le  
Catalogue national  
de films documentaires  
en vidéo à la demande

Bibliothèque  
Centre Pompidou  
publique d'information

[www.lesyeuxdoc.fr](http://www.lesyeuxdoc.fr)

MEDIATHEQUE  
NUMERIQUE  
[www.mediathèque-numérique.com](http://www.mediathèque-numérique.com)

### **Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques publiques (Service Cinéma / Département Comprendre)**

Le bilan 2016 témoigne d'une avancée notable dans la diffusion du cinéma documentaire en bibliothèque, avec notamment l'ouverture de la plateforme de vidéo en ligne « **Les yeux doc** »<sup>10</sup>.

Les bibliothèques disposent désormais d'un outil moderne, simple et ergonomique, qui leur permet de développer une expertise sur les films, de proposer à leurs usagers une collection de 150 films (à l'ouverture) consultables à domicile et de mettre en place des projections régulières dans leurs espaces. Ce système clé en main libère les bibliothèques des contraintes de la gestion des droits audiovisuels et des difficultés de mise en place des interfaces techniques.

Le nombre de films retirés du Catalogue national en 2016 a encore largement dépassé le nombre de nouveaux films proposés aux bibliothèques, engendrant une érosion toujours plus accentuée de l'offre globale. Cette situation crée une difficulté pour rester en phase avec l'actualité de la production audiovisuelle et avec l'état du monde, dont le cinéma documentaire est un précieux témoin. L'offre de nouveautés/renouvellements a toutefois augmenté comparativement à 2015, mais à un niveau qui reste bas.

Pour la première fois, le nombre des demandes d'accès au Catalogue national pour l'acquisition de supports est en baisse sensible, avec une majorité d'entrée de petites communes rurales. Comme les autres années, des refus ont dû être opposés aux établissements non éligibles français et étrangers (BU, écoles d'art, Musées, associations).

En revanche, l'idée d'une plateforme numérique a immédiatement séduit les bibliothécaires qui sont en demande d'une offre moderne répondant à leurs usages en matière d'audiovisuel. Malgré un lancement tardif en fin d'année, la plateforme a engrangé plusieurs abonnements au moment de sa mise en production.

10. <http://www.lesyeuxdoc.fr/>



### ► **Les films du catalogue**

Le Catalogue national diffuse fin 2016 un fonds de 959 films, dont 15 ont été négociés uniquement pour la plateforme numérique et 150 pour tous modes de diffusion.

Un choix de 500 titres a été effectué parmi les films du catalogue DVD. Ces 500 titres seront progressivement renégociés avec les ayants droit jusqu'en 2018 et viendront enrichir la plateforme numérique, tout en restant disponibles en DVD.

Ce sont des films majoritairement inédits qui sont proposés, en DVD ou en vidéo à la demande, aux 640 bibliothèques rattachées au réseau de la Bpi et aux 14 bibliothèques abonnées à la plateforme **Les yeux doc**. Tous les films sont disponibles pour le prêt et la consultation individuelle ainsi que pour la projection publique

Ces films sont principalement des documentaires en vues réelles, mais le catalogue s'est depuis peu ouvert aux documentaires animés, très demandés par le réseau.

Les nouveaux titres acquis par la Bpi représentent une sélection parmi les films récents proposés par la commission nationale des bibliothécaires, animée par l'association Images en bibliothèques.

Attentive à favoriser la diffusion d'un nombre toujours croissant de films inédits, la Bpi travaille sur la complémentarité des catalogues de diffuseurs, retenant en priorité pour le Catalogue national les films français inédits et les films étrangers sous-titrés en français, ceux notamment présentés au festival Cinéma du réel.

### ► **Moderniser, simplifier et amplifier l'accès aux films documentaires en bibliothèque**

En 2014, la Bpi a conçu un projet de modernisation du modèle technique et économique du Catalogue national. En 2015, elle a lancé un appel d'offres pour une plateforme numérique et a retenu l'offre d'Arte France et de sa filiale Arte Studio. Parallèlement, la Bpi a commencé à mettre en œuvre un chantier juridique visant à acquérir les droits V&D de 500 films sur trois ans, avec 150 films disponibles pour l'ouverture de la plateforme. Le développement s'est poursuivi, en étroite relation avec le prestataire, tout au long de l'année 2016. La mise en production est intervenue le 18 octobre et les premiers établissements abonnés ont été équipés en novembre.

La grille tarifaire a été conçue, d'une part, avec l'objectif de mutualiser les frais techniques (stockage des vidéos, hébergement du site, bande passante, transcodage des fichiers...) et, d'autre part, avec la volonté d'apporter une réponse à la fracture numérique, en permettant aux petits établissements, relais traditionnels du Catalogue national, d'accéder à une technologie de pointe à des coûts raisonnables.

Les droits acquis pour la plateforme sont des droits institutionnels standards de consultation à la bibliothèque et à domicile chez les usagers inscrits, ainsi que de projection publique au format HD dans les bibliothèques uniquement.

Les droits sont négociés pour un réseau beaucoup plus étendu qu'actuellement. La notion de bibliothèques « recevant du public » remplacera la notion de bibliothèques publiques, ce qui permettra notamment de diffuser la plateforme dans les bibliothèques gérées par des associations.

Ainsi, les films de la Bpi viendront enrichir les offres de cinéma documentaire à la demande proposées par les fournisseurs privés et, grâce à une tarification adaptée, pourront faire profiter les petites structures et leurs usagers de films de qualité et d'un système de diffusion moderne.

► **Développer l'éditorialisation et la transmission des savoirs**

En 2014, la Bpi a ouvert un site dédié aux professionnels des bibliothèques.

Le Catalogue national anime la rubrique « cinéma documentaire », qui propose des articles rédigés par les bibliothécaires sur les films sortis en salles, des bibliographies, des comptes rendus de festivals, des filmographies détaillées. Une adresse internet spécifique ([www.cataloguenational.fr](http://www.cataloguenational.fr)) a été créée pour permettre l'accès direct à la recherche sur le catalogue et à l'interface de commande en ligne des DVD. L'éditorialisation de la plateforme numérique a été pensée pour offrir de nouvelles opportunités de valorisation des films à travers plusieurs rubriques rafraîchies à un rythme soutenu (nouveaux films, coup de cœur de la semaine, acquisitions en cours, thématiques et portraits de réalisateurs, films plébiscités par les usagers).

► **La diffusion du catalogue, le réseau des bibliothèques**

15 nouveaux titres ont été proposés en 2016 aux bibliothèques abonnées à la plateforme (10 nouveautés DVD en 2015 et 2014) et les droits de cinq films ont été renouvelés, pour la plateforme uniquement. Le fonds de films sur DVD ne s'enrichit plus, mais continuera à être diffusé jusqu'à extinction des droits supports.

Le volume global des commandes de bibliothèques sur DVD a été de 319 exemplaires et 143 titres différents (977 en 2015, 1377 en 2014), ce qui représente une baisse de 67 % par rapport à 2015, décrochage brutal dû à plusieurs facteurs (peu de titres nouveaux, législation contraignante des marchés publics, manque de visibilité du catalogue, baisses de subvention touchant les bibliothèques territoriales, problèmes d'organisation interne du Service Cinéma de la Bpi).

37 bibliothèques ont commandé en 2016 de 1 à 36 DVD (en 2015 et 2014, on comptait 113 bibliothèques pour respectivement de 1 à 68 DVD et de 1 à 137 DVD). La moyenne est de 8,6 DVD par bibliothèque (8,5 en 2015, 12 en 2014).

14 bibliothèques ou groupements de bibliothèques sont entrés dans le réseau de la Bpi en 2016, ce qui porte à 640 bibliothèques le nombre d'établissements autorisés à commander des DVD dans le Catalogue national. 14 bibliothèques ont souscrit un abonnement à la plateforme **Les yeux doc**. Voir annexes 1 à 3

**Eurêkoi : service coopératif de réponses à distance  
(Service Webmagazine / Département Lire le monde)<sup>11</sup>**

En 2016 le réseau Eurêkoi a développé son activité, planifié sa stratégie de communication et préparé le lancement d'un nouveau service pour 2017.

Eurêkoi regroupe 230 bibliothécaires formés à la recherche documentaire en provenance de 47 bibliothèques municipales, départementales ou spécialisées qui répondent gratuitement en moins de 72 heures à des internautes du monde entier. La communauté d'agglomération Valence - Sud Rhône-Alpes a rejoint le réseau ainsi que la communauté de Clermont Auvergne Métropole (signature de la convention prévue en 2017).

► **Extension du service**

Un partenariat a été développé avec la Ville de Lorient de manière à s'appuyer sur son expérience pour déployer un nouveau service très proche de "Jenesaispasquoilire" à l'échelle de l'ensemble du réseau.

Dans la perspective de ce nouveau service, l'équipe d'Eurêkoi à la Bpi a connu l'arrivée en septembre d'un agent en remplacement d'un départ à la retraite de la fin 2016.

Un groupe de travail composé de plusieurs partenaires français et belges, membres ou non d'Eurêkoi, s'est réuni pour préciser les conditions de ce déploiement.

En plus des questions-réponses, les bibliothécaires proposeront en 2017 des recommandations portant sur des œuvres de fiction dans les domaines suivants : films, séries tv, fiction littéraire, BD, albums jeunesse.

11. <http://www.eurekoi.org/#qui-sommes-nous>



Les recommandations seront envoyées sous forme de listes bibliographiques courtes (3 à 6 titres) comportant le résumé et des liens vers les notices du site SensCritique avec lequel un partenariat a été tissé.

Pour rendre lisible ce service et concevoir une stratégie de communication, la Bpi a fait appel à une agence de marketing, ce qui a permis de déterminer la nature et les visuels des campagnes de communication ainsi que le dispositif d'appel à l'action présent sur le site Eurekoi.org et les sites des partenaires. Un focus group avec le Service Études et recherche a été organisé avec des usagers afin de tester le prototype du nouveau service.

#### ► **Présence du service sur le web et fréquentation**

Le site *Balises* a continué d'être alimenté par des questions-réponses en provenance d'Eurêkoi.

Eurêkoi répond aux questions des internautes dans un groupe Facebook ouvert au sein duquel plus de 2 500 membres posent des questions publiquement et répondent avec les bibliothécaires aux questions posées. En revanche le nombre de questions posées via le groupe Facebook a nettement diminué.

En 2016, même sans aucune campagne de communication, le nombre de questions-réponses a augmenté de 14 % par rapport à 2015. On note une très nette augmentation de la part des questions posées depuis l'application mobile (+300 %). L'application a été téléchargée 650 fois dans l'année. Elle est notée 5/5 par les utilisateurs sur le PlayStore.

Plus 850 000 pages ont été vues pour 325 000 visiteurs uniques en 2016. En moyenne, 35 personnes lisent une réponse apportée à l'origine à une seule personne lorsqu'elle est publiée dans la base de connaissance contre 22 personnes en 2015.

#### **Présence de la Bpi au sein des organismes nationaux, des structures régionales et dans les établissements territoriaux**

En 2016 la Bpi a assuré une quarantaine de journées de présence effectives (n'incluant pas le temps de travail sur ces sujets à la Bpi, notamment dans le cadre de la convention avec l'association « Réseau Carel ») auprès des différents partenaires, essentiellement mais pas exclusivement par la Direction et les membres de la Délégation à la coopération nationale et internationale.

#### ► **ABF**

La Bpi (Délégation à la coopération) a tenu un stand au Congrès de l'ABF (Association des bibliothécaires de France), qui s'est tenu en juin 2016 à Clermont-Ferrand. Ce stand est une opportunité de rencontrer de nombreux collègues de toute la France et de faire connaître l'action de la Bpi en matière de coopération nationale et internationale.

Le Service Cinéma de la Bpi a notamment pu présenter la plateforme de diffusion du cinéma documentaire « Les yeux doc ».

La Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF.

#### ► **ADBDF et ADBGV**

La Bpi a participé aux journées d'étude annuelles de l'ADBDF, à Caen (Calvados) et de l'ADBGV, à Nancy. La Directrice de la Bpi siège au Conseil d'Administration de l'ADBGV.

#### ► **FILL**

La Bpi siège au Conseil d'Administration de la FILL.

Elle suit également les travaux de la commission « Lecture publique et patrimoine » et entretient ainsi des liens réguliers avec les services régionaux de livre et de la lecture, qui sont des relais de diffusion d'information, mais également des partenaires actifs dans le montage de journées d'étude dont ils affirment la portée régionale.

#### ► **Bibliothèques de Rennes-Métropole**

La Bpi siège au conseil culturel et scientifique de la bibliothèque de Rennes Métropole.

## La Bpi acteur international

La Bpi a pour mission de promouvoir et de transmettre ses compétences et ses ressources, ainsi que celles des bibliothèques publiques françaises, auprès d'institutions étrangères. Elle fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites détaillées de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

### Visites et stages

12 visites ont été assurées en 2016 à l'intention de 230 professionnels étrangers, bibliothécaires pour la plupart ou étudiants en bibliothéconomie pour certains, originaires de Belgique, Biélorussie, Egypte, Allemagne, Autriche, Italie, Danemark, Brésil, Cote d'Ivoire, Maroc, Croatie, Palestine, Sénégal, Tunisie...

### ► Profession culture

La Bpi a participé activement au programme « Profession culture » (Bpi et territoriaux)<sup>12</sup>, mis en place par la Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI), en partenariat avec les établissements publics et sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication (MCC).

Dans ce cadre, 5 stagiaires étrangers ont été reçus en stage individuel, pour un total de 150 journées-stagiaires (stage longue durée, d'une période de 6 semaines).

3 stagiaires ont été accueillis à la Bpi : une bibliothécaire de Mariborska KNJZNICA (Slovénie), une bibliothécaire du réseau des bibliothèques de Milan (Italie), une bibliothécaire de la Bibliothèque Alexandrina (Egypte). 2 stagiaires ont bénéficié d'un stage de 6 semaines organisé par la Bpi, dans des bibliothèques territoriales : l'un originaire du Brésil, accueilli à la Bibliothèque départementale de prêt du Val d'Oise et l'autre originaire du Burkina-Faso à la Médiathèque Albert Camus à Antibes

### ► Courants du monde

Dans le cadre de ce dispositif la Bpi a participé à l'organisation d'un séminaire « Enjeux et mise en œuvre de la médiation dans les structures culturelles » qui s'est déroulé du 10 au 21 octobre à Paris et Nantes, et a été organisé en collaboration avec le ministère de la Culture et la Maison des cultures du monde. Ce séminaire réunissait des professionnels de différents secteurs culturels : théâtre, centre culturel, bibliothèque, conservatoire de musique... Les stagiaires étaient originaires de 12 pays différents : Brésil, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Croatie, Iles Seychelles, Maroc, Palestine, Serbie, Sénégal, Togo, Turquie et Uruguay.

La Bpi a pris part aux réunions de conception et d'organisation, à la sélection des dossiers et à la mise en place du planning, et a accueilli les participants pendant 2 jours à la Bpi, pour un total de 31 journées-stagiaires (19 personnes accueillies 1 jour et demi, et 5 sur 1 demi-journée).

### Le travail au sein des associations internationales de bibliothèques

La Bpi travaille régulièrement au sein des associations internationales de bibliothèques :

12. <http://pro.bpi.fr/4-international/stage-individuel--profession-culture>

► **International Federation of Library Associations (IFLA)<sup>13</sup>**

Trois agents de la Bpi sont membres de comités permanents des sections Bibliothèques publiques, Management et marketing, Services de bibliothèques pour les populations multiculturelles. Ces trois agents ont participé aux travaux de leur section, ainsi qu'aux réunions de mi-année. Ils se sont aussi investis d'une part dans l'organisation du prix international IFLA-BibLibre du marketing dans les bibliothèques (Section Management et Marketing), d'autre part dans la conception et l'animation d'une session sur l'accueil des réfugiés en bibliothèque (Sections Bibliothèques publiques, et Services de bibliothèques pour les populations multiculturelles). Ils ont ainsi que la Directrice de la Bpi participé au Congrès de l'IFLA qui s'est tenu à Columbus (Ohio), aux États-Unis, ainsi qu'à une conférence satellite à Philadelphie (États-Unis) et à des visites de bibliothèques.

► **European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)**

La Bpi est membre de cette association<sup>14</sup>, assurant une présence française appréciée, l'Association des bibliothécaires de France étant également adhérente.

► **Comité français international bibliothèques et documentation**

Elle est membre du Cfibd<sup>15</sup> (Comité français international bibliothèques et documentation), au sein duquel la directrice de la Bpi, représentée par la déléguée à la coopération nationale et internationale, assure la vice-présidence en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

Une des activités principales du Cfibd est de proposer des bourses pour participer au congrès de l'IFLA (International Federation of Library Associations) à des bibliothécaires français et francophones. Pour permettre de développer la présence dans ce congrès de bibliothécaires issus des bibliothèques publiques françaises, la Bpi a souhaité en 2016 participer au financement de deux bourses réservées à ces professionnels. Au-delà de la participation au congrès, qui est en soi une expérience très enrichissante et une occasion de découvrir des expériences étrangères, il s'agit d'encourager les bibliothèques publiques françaises à s'investir dans l'action internationale. Ce sont donc deux collègues, d'une part du réseau de la Ville de Paris, d'autre part de la Ville de Martigues, qui ont bénéficié de ces bourses.

Le collègue de Martigues, qui est également Vice-président du groupe régional PACA de l'Abf, a pu ensuite intégrer un atelier de formation à l'*advocacy* organisé par l'IFLA à l'automne 2016 et sera candidat aux élections 2017 de l'IFLA pour intégrer un comité permanent d'une section.

La Bpi a pris une part active au séminaire organisé par le Cfibd en septembre 2016 pour réfléchir d'une part à l'action des représentants français au sein de l'IFLA, et d'autre part à la manière dont ceux-ci peuvent répercuter en France les actions et les campagnes de l'IFLA.

► **Association des amis de la Bibliotheca Alexandrina**

La Bpi est membre de cette association, qui a pour objectif de promouvoir la coopération entre les bibliothèques françaises et l'espace francophone de la Bibliotheca Alexandrina, en accompagnant la formation de bibliothécaires en France ou sur place à Alexandrie, et en favorisant les manifestations conjointes et le don d'ouvrages français à cette bibliothèque dans le cadre d'un partenariat avec le Syndicat national de l'édition. La Bpi accueille régulièrement des stagiaires de l'Alexandrina pour des visites ou dans le cadre du programme Profession Culture.

**Autres actions de coopération internationale**

► **Colloque international « Lire et écrire dans les périphéries urbaines »**

Voir supra : Études et recherche p.45

13. <http://www.ifla.org/>

14. <http://www.eblida.org/>

15 <http://www.cfibd.fr/>

► **Don de matériel informatique**

Le service a également pu instruire un don de matériel informatique, en collaboration avec les services juridiques et informatiques, au bénéfice de l'association Ecole sous l'arbre Humanitaire (convention n°2016-527 du 12/07/2016).

Le don est exceptionnel: il a requis l'expertise des services cités et un travail de longue haleine des agents pour le voir aboutir de manière favorable. Le matériel donné, une quarantaine d'ordinateurs, a servi à l'équipement d'une salle de classe au Cameroun, conformément aux dispositions particulières du droit en ce domaine.

► **Participation à un congrès**

La Bpi a participé au Bibliothekartag (congrès national des bibliothécaires allemands), qui s'est tenu à Leipzig en mars 2016, avec notamment une intervention sur la question de l'accueil des réfugiés en bibliothèque et sur l'action de la Section des bibliothèques publiques au sein de l'IFLA.

► **Coopération avec l'Institut Français**

La Bpi collabore avec l'Institut français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger.

► **La commission « appel à projets / plan d'aide aux médiathèques »**

L'Institut français via son Département livre et promotion des savoirs, met à la disposition des établissements culturels (Instituts français de recherche et Alliance françaises conventionnées comprises) un fonds d'appui destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides.

La Bpi a également été impliquée en 2016 sur la préparation d'un vademécum à destination des médiathécaires du réseau culturel français.

La Bpi a accueilli en novembre 2016 le séminaire annuel pour les médiathécaires et chargés du livre du réseau culturel français à l'étranger, lors d'une journée de formation où a été abordée la question des bibliothèques 3ème lieu et où ont été présentées les ressources de la WebTV/Webradio de la Bpi qui sont une source extrêmement riche pour soutenir la programmation culturelle dans les Instituts français.

Enfin, plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent des missions d'expertise sur les médiathèques – centres d'information sur la France contemporaine. Cependant ces missions sont assurées sur leur temps personnel.

En 2016, la Bpi a consacré 48 journées de travail à la présence effective dans les instances internationales ou lors de colloques (n'incluant pas le travail fait à la Bpi sur ces questions).

► **Les voyages d'étude à l'étranger**

En 2016, la Bpi a proposé un voyage dans le réseau des bibliothèques de Barcelone, avec la visite de quatre bibliothèques et des temps d'échange et de réflexion sur l'organisation administrative des bibliothèques, la répartition des responsabilités entre les différents échelons territoriaux de tutelle et la mutualisation des services.

Le groupe était constitué de sept bibliothécaires de la Bpi et de huit bibliothécaires territoriaux.

Ce voyage fait l'objet de comptes rendus disponibles sur le site Bpi pro<sup>16</sup>.

Sont également disponibles sur le site les comptes rendus du voyage d'études 2015 au Danemark et en Suède.

---

16. <http://pro.bpi.fr/bibliotheques/voyage-detude-a-barcelone-octobre-2016>



### **Le site professionnel de la Bpi et la présence sur Facebook**

La Bpi a développé au sein de l'écosystème des sites web de la Bpi, qui comprend le site institutionnel, à destination du grand public, et le webmagazine *Balises*, un site à destination des bibliothèques, Bpi pro<sup>17</sup>, principalement orienté vers les bibliothèques de lecture publique.

Organisé en six grandes rubriques, ce site a pour objectif de :

- mettre à la disposition des bibliothèques françaises des ressources et des outils proposés par la Bpi, notamment les études conduites par le Service Études et Recherche, mais aussi par exemple la charte de politique documentaire, les lexiques multilingues favorisant l'accueil de publics étrangers, des listes de ressources en autoformation...
- diffuser les actions de coopération proposées par la Bpi, sur ses domaines d'expertise : la question du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale est ainsi un axe fort du site, mais aussi la valorisation du catalogue national de films documentaires et notamment la plateforme « les yeux doc »
- valoriser les actions de coopération internationale, et notamment les journées d'étude
- porter les débats au sein de la profession, par exemple la question de la gratuité et favoriser le partage d'outils, comme mettre en avant les nouveaux établissements, comme par exemple la médiathèque « Le Volcan » au Havre ou les projets innovants.

La Délégation à la coopération nationale et internationale dispose d'une page Facebook « Bpi pour les professionnels »<sup>18</sup> où elle relaie les actions de la Bpi, par exemple l'annonce des journées d'étude ou des publications, et où la Bpi se fait l'écho des débats professionnels sur les thématiques évoquées ci-dessus.

# La coopération nationale et internationale-Annexes

## Cinéma documentaire

### Annexe 1. Les 14 bibliothèques entrées dans le réseau DVD en 2016

	Établissement	Ville	Département
<b>BM</b>	Médiathèque de l'Ancre	Carnon	Hérault
<b>BM</b>	Réseau des médiathèques	Cazals-Salviac	Lot
<b>BM</b>	Médiathèque André Baudon	Bozouls	Aveyron
<b>BM</b>	Médiathèque Cère et Dordogne	Bretenoux	Lot
<b>BM</b>	Médiathèques	Saint-Die-Des-Vosges	Vosges
<b>BM</b>	Médiathèque	Saint-Hilaire-De-Riez	Vendée
<b>BM</b>	Médiathèque Yvette Virot	Jarrie	Isère
<b>BM</b>	Médiathèque municipale	Le Caylar	Hérault
<b>BD</b>	BDP de Guadeloupe	Basse-Terre	Guadeloupe
<b>BM</b>	Bibliothèque Lancry	Paris	Paris
<b>BM</b>	Médiathèque du Chevalet	Noyon	Oise
<b>BM</b>	Médiathèques	Saint Gratien	Val d'Oise
<b>BM</b>	Médiathèque municipale	Villebon Sur Yvette	Essonne
<b>BM</b>	Bibliothèque municipale	Tencin	Isère

### Annexe 2. La répartition du réseau DVD en 2016

Répartition des bibliothèques	
Bibliothèques municipales	551
Bibliothèques départementales	52
Bibliothèques universitaires	23
Autres	14
<b>Total</b>	<b>640</b>

### Annexe 3. Les 14 bibliothèques abonnées à la plateforme les yeux doc (octobre-décembre 2016)

Établissement	Ville	Département
Réseau des médiathèques	Montpellier	Hérault
Bibliothèque Numérique d'Agglomération Clermont Communauté	Clermont-Ferrand	Puy-de-Dôme
Médiathèque départementale	Belfort	Territoire de Belfort
Médiathèque	Bagnolet	Seine-Saint-Denis
Les Bibliothèques d'Agglopolys	Blois	Loir-et-Cher
Bibliothèque départementale	Soissons	Aisne
Bibliothèque universitaire	Avignon	Vaucluse
Médiathèques	Orléans	Loiret
Médiathèque François Mitterrand	Poitiers	Vienne
Biblio.gironde	Saint-Médard-en-Jalles	Gironde
Bibliothèque de l'Alcazar	Marseille	Bouches-du-Rhône
Médiathèque municipale	Macon	Saône-et-Loire
Bibliothèques d'Amiens Métropole	Amiens	Somme
Bibliothèque d'étude et d'information	Cergy-Pontoise	Val d'Oise

### Dons de documents

#### Annexe 4. Les bénéficiaires des dons en 2016

##### Bibliothèques universitaires et spécialisées

BDIC, Institut Michelet, Association des Amis du Vieux château de Brie-Comte-Robert, Bibliothèque Kandinsky, Université de Paris 13, Université Pierre et Marie Curie, Société des études robespierristes (75005), ESAM Design (Ecole Supérieure des Arts Modernes - Paris), Association AD Kamera - Cinémathèque de Dijon, Association Les Amies et Amis de la Commune de Paris 1871, Association du Souvenir napoléonien (Paris), Institut Confucius Clermont-Ferrand, Association C.M.L.O (Alès)

##### Bibliothèques scolaires (collèges et lycées)

Lycée d'enseignement général et technologique Sainte-Croix - Saint-Euverte (Orléans), Lycée Saint Paul Bourdon Blanc (Orléans), Centre d'enseignement zootechnique - Bergerie Nationale (Rambouillet), Lycée des métiers Sainte-Croix - Saint-Euverte (Orléans), Lycée Blaise Cendrars - Sevrans 93270, GRETA M2S (93100 Montreuil)

##### Associations du champ social

Association Mieux Lire Mieux Écrire (Noisy-le-Grand), Régie de Quartier (Montreuil 93100)

##### Associations humanitaires

École Sous l'Arbre Humanitaire (Paris), Association Mieux Lire Mieux Ecrire (93160 Noisy-le-Grand)

##### Bibliothèques des centres hospitaliers

Centre Hospitalier Universitaire d'Angers

##### Bibliothèques des établissements pénitentiaires

DISP de Lille (Arras, Béthune, Douai, Dunkerque, Longuenesse, Sequedin, Valenciennes, Vendin-le-Vieil), Maison d'arrêt des Hauts-de-Seine (Nanterre), DISP de Lyon (centre pénitentiaire de Riom), Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Paris (SPIP 75), établissements pénitentiaires de Franche-Comté: Vesoul, Belfort et Montbéliard, Besançon et Lons-le-Saunier

# La gestion de l'établissement

## La gestion 2016

L'exécution des crédits en 2016 s'est clôturée sur un résultat comptable légèrement négatif (-50 444,51 €), en amélioration par rapport à la prévision du Budget initial 2016 suite à la revalorisation de la dotation aux amortissements et à la première comptabilisation de produits à recevoir. La capacité d'autofinancement reste largement positive.

Cette gestion a permis de mettre en œuvre les orientations stratégiques définies par l'établissement à l'occasion de l'adoption des budgets initial et rectificatifs :

- maintien de l'offre documentaire imprimée et électronique,
- amélioration de la qualité de l'accueil des publics,
- poursuite du développement de l'action culturelle et des médiations autour des collections, intégrant les expositions *Claire Bretécher* et *Gaston, au-delà de Lagaffe*, ainsi que de nouvelles coopérations culturelles avec le Centre Pompidou (notamment dans le cadre de l'exposition sur la Beat generation),
- soutien à la coopération nationale et internationale,
- maîtrise des coûts de gestion et de l'évolution de l'enveloppe de personnel.

### Répartition du budget

Le budget exécuté en 2016 est ainsi ventilé : 2 703 285,05 € de dépense de personnel, 4 580 082,84 € de dépense de fonctionnement, soit au total 7 283 367,89 €. Le montant des recettes s'est élevé à 7 232 923,38 €. En investissement, le montant des dépenses a été de 1 240 300,19 €, celui des ressources de 1 504 740,22 € (capacité d'autofinancement comprise).

Le projet de rénovation partielle des espaces de lecture de la Bpi représente 92,6 % des autorisations d'engagement et 79,7 % des crédits de paiement. Il s'établit à 954 212 € en AE et 988 300 € de CP.

L'année 2016 a vu la poursuite de l'amélioration de la gestion et de la mise en œuvre du contrôle interne en lien avec l'agence comptable (mise à jour de la cartographie des risques, mise en œuvre du plan pluriannuel d'action et analyse du processus commande publique). Elle a été principalement marquée par la préparation de la bascule de la gestion en mode GBCP pour le 1er janvier 2017 et le paramétrage du progiciel financier SIREPA. L'ensemble des gestionnaires de l'établissement ont été formés.

### Moyens humains

La vacance sous plafond d'emploi MCC (notifié à 206) est passée de 9,3 ETPT au 1<sup>er</sup> janvier 2016 à 13,47 ETPT au 31 décembre.

Le principal poste de dépense est constitué par la rémunération des contractuels permanents (21,5 ETPT) qui s'élève à 1 340 305 €, en progression de 4,2 % par rapport en 2015, notamment du fait du paiement en 2016 des charges à payer 2015. De plus, 64 539 € ont été consacrés aux emplois aidés.

L'amplitude des heures d'ouverture de la Bpi (311 jours d'ouverture par an et 62 heures par semaine) requiert un grand nombre de plages de service public réalisées majoritairement par les personnels permanents. Le recrutement régulier de vacataires d'accueil et de rangement reste indispensable pour remédier aux vacances de postes et assurer un accueil de qualité (742 851 €, soit +2,4 % par rapport à 2015). Le nombre de plages de service public ne pouvant être assurées par des titulaires s'est accru en 2016, ce qui explique l'évolution de +10,4 % de la dépense consacrée aux vacataires d'accueil par rapport à 2015. En revanche, le budget consacré aux vacataires de rangement a baissé de 3,43 %.



Par ailleurs, l'établissement a consacré 73 105 € (contre 63 165 € en 2015) aux aides au retour à l'emploi. Cette évolution est en partie liée à des modifications réglementaires

La rémunération des intervenants extérieurs a donné lieu à 15 735 € de dépenses liées à l'action culturelle (contre 13 559 € en 2014). Cette augmentation de l'enveloppe dévolue aux intermittents s'explique par la diversification et l'enrichissement de l'offre culturelle engagée depuis 2014.

Les dépenses sociales, 329 624 € en 2016, sont en légère baisse de 4 % par rapport à l'exécution 2015. Parmi ces dépenses, celles relatives à la restauration sociale diminuent de 6 705 € par rapport à 2015.

## **Le Document unique d'évaluation des risques professionnels**

Le plan d'actions 2016 a été élaboré en 2016 par les membres du groupe de suivi du DUERP composé des chefs de service de la formation, de la coordination de l'accueil des publics, des ressources humaines, du Centre de support informatique, de l'équipement et Bâtiment, des deux assistants de prévention et de la directrice des Services techniques.

Le plan 2016 décrit les situations à risque et les propositions de solution pour trente-cinq actions choisies selon les axes suivant: les risques communs exposant tous les agents de la Bpi (principalement le travail sur écran) au nombre de 14, les risques liés à l'utilisation d'engin ou de matériel électrique au nombre de 9, enfin les risques liés à la gestion du stress, aux conditions de travail (éclairage, entretien des lieux divers) au nombre de 11.

À la fin de l'année 2016, 26 actions sont soldées, 9 actions restent en cours de réalisation, l'échéance des actions intervenant en début d'année 2017, enfin 9 actions reportées 2015 ont été traitées notamment la création d'une « boîte à idées » préconisée dans les conclusions du questionnaire RPS.

Parmi les solutions qui ont permis de réduire les risques constatés lors des enquêtes de terrain, on peut citer: l'achat de fauteuils de travail ergonomiques prescrit par le médecin de prévention, des formations à l'accueil du public difficile, l'amélioration de la communication auprès des agents, la mise en place d'une procédure de suivi des habilitations obtenues par les agents. Ces résultats ont fait l'objet d'une restitution régulière aux membres du CHSCT de la Bpi tout au long de l'année.



## Informations pratiques

**Directrice**  
Christine Carrier

**Architectes des espaces  
du Centre Pompidou**  
Renzo Piano, Richard Rogers

**Architecte des espaces de la Bpi**  
Jean-François Bodin

**Signalétique du Centre**  
Intégral-Rüdi Baur

**Signalétique de la Bpi**  
FBI

---

**Direction de la publication**  
Nelly Guillaume

**Conception graphique**  
Claire Mineur

**Mise en page**  
Sophie Francfort

**Bibliothèque publique  
d'information - Centre Pompidou**

**Horaires d'ouverture**  
12h-22h en semaine  
11h-22h les samedis, dimanches  
et jours fériés.  
Fermée les mardis et le 1<sup>er</sup> mai.

**Accès**  
Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,  
Rambuteau

**Coordonnées**  
Bpi - 75197 Paris Cedex 04  
tél. 01 44 78 12 75  
ou aux heures d'ouverture  
de la bibliothèque  
tél. 01 44 78 12 71

**Sites internet de la Bpi**  
<http://www.bpi.fr>  
<http://pro.bpi.fr>  
<http://balises.bpi.fr>

**Facebook**  
[www.facebook.com/bpi.pompidou](http://www.facebook.com/bpi.pompidou)

**Twitter**  
@Bpi\_Pompidou